

# VSD

46 pages **ETE**

**Marseille** : nos adresses gourmandes

Le jour où George Lucas a dévoilé **Star Wars**

Exclusif : la nouvelle BD de **Valérian**

**POUTINE**  
DES VACANCES  
À LA RAMBO

**CROSS-BITUME**  
LA BANLIEUE  
EN ROUE LIBRE

À peine arrivé à Paris,  
il file à Saint-Tropez. Au menu :  
filles à gogo dans  
une villa de rêve, virée en yacht  
avec ses potes...

## NEYMAR LES CAPRICES DU DIEU

**RÉVÉLATIONS SUR  
SON TRAIN DE VIE**

L'ATTAQUANT  
DU PSG S'EST DÉJÀ FAIT  
PLEIN DE COPINES

**PM** PRISMA MEDIA

M 01713 - 2085 - F: 2,70 €



2,70 € N°2085 - DU 10 AU 16 AOÛT 2017

**VSD.FR**

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,50 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT. CONT. : 3,50 € - ROM : 4 € - MAY : 3,50 € - MEX : 32 MXN - TUR : 5 TRY - ZONE CFA : 3 400 XAF - Zone CFP : 1 000 XPF



SANS ALCOOL

# Pétillant de Listel

SANS SUCRE AJOUTÉ

SANS CONSERVATEUR



Arômes  
naturels



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)



## Éditorial



Un départ  
raté

Patrick Talhouarn  
Rédacteur en chef adjoint

London n'avait d'yeux que pour lui, et l'attendait comme le Messie. Son dernier 100 mètres devait être une simple formalité pour cueillir l'or. Mais voilà, l'éminemment sympathique Usain Bolt a trébuché, lors du départ. Une étape qui lui a déjà coûté un podium il y a six ans aux Mondiaux de Daegu, en Corée du Sud. Pour son ultime course, le Jamaïcain a raté sa sortie, sur une faute, à l'instar d'un Zidane terminant sa carrière en frappant Materazzi, lors de la finale de la Coupe du monde en 2006.

Mais l'ère Bolt est loin d'être terminée, malgré sa médaille de bronze et ses 30 ans. Ainsi, son vainqueur, de cinq ans son aîné, le très détesté Justin Gatlin, l'a reconnu en s'inclinant très bas devant La Foudre. L'Américain, suspendu deux fois pour dopage, a été perçu non comme l'auteur d'une fabuleuse course, mais comme celui d'un crime de lèse-majesté. La preuve, le public lui adressa une bronca assourdissante. Il a fallu que Bolt vienne à sa rescousse, déclarant à son sujet qu'il était « un athlète comme un autre. Il a payé et donc il a le droit d'être là. Il a travaillé dur. C'est un grand athlète ». Quant à la médaille d'argent, le jeune Américain Christian Coleman, son nom est déjà oublié.

Usain Bolt fait partie de ces sportifs exceptionnels qui fédèrent de multiples publics, tant par la singularité de leur pratique sportive que par leur humanité. Pour Stéphane Caristan, champion d'Europe du 110 mètres haies en 1986 et consultant chez Eurosport, « il est du niveau de Mohammed Ali, Roger Federer, Michael Jordan et Pelé ». Au sommet de l'Olympe, somme toute.



**24 EN ROUE LIBRE DANS LES CITÉS**  
CROSS-BITUME : LA NOUVELLE FUREUR DE VIVRE

## SOMMAIRE

### 4 BRÈVES PEOPLE

### 6 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

### 8 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

### 10 EN COUVERTURE

Le dieu Neymar : le footballeur brésilien est allé se ressourcer à Saint-Tropez avec ses amis. Portrait du clan Santos venu à Paris

### 18 RUSSIE

Vladimir Poutine : des vacances très viriles en Sibérie

### 24 TENDANCE

Nouveauté - dangereuse - venue des États-Unis, le cross-bitume déferle dans les banlieues françaises

### 28 REPORTAGE

Aubigny-sur-Nère, dans le Berry, célèbre chaque année en juillet les Fêtes franco-écossaises

### 35 LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

### 36 AVENTURE

L'Indonésie, côté terre.  
Espèces de réserve

### 42 FAIT DIVERS

Les grandes évasions.  
L'affaire Air Coccaine

### 44 ADRENALINE

À Marseille avec Jean Pantaleo, jeune pro du skateboard

### 48 ÉVASION

La France en 8 étapes : le Sud « avé l'assent » à savourer dans la cité phocéenne

### 52 FOOD

Des recettes ensoleillées pour apprécier la cartagène, vin de liqueur du Languedoc

### 57 GRAND JEU VSD

De nombreux cadeaux à gagner

### 58 TRI SÉLECTIF

L'accessoire culte : la bouée

### 60 40 ANS

Mon année 1977, par Jay Cocks : « Le jour où George Lucas m'a montré Star Wars »

### 62 CINÉMA

Tournage catastrophe : Les Amants du Pont-Neuf, de Leos Carax

### 66 NOUVELLE

Outsiders, par Valérie Tong Cuong

### 70 AGENDA CULTURE

### 72 BD

Les nouvelles aventures de Valérien

### 78 LES JEUX

### 82 VINTAGE

Télévision 1977, « 30 millions d'amis »

# #2085

DU 10 AU 16 AOÛT 2017

**28 Le Berry**  
à l'heure écossaise



**36 Il faut préserver**  
le tigre de Sumatra



**44 Le skate**  
en vedette à Marseille



**TWITTER**  
@vsdmag

**INSTAGRAM**  
VSDMAG

**FACEBOOK**  
VSD

**SPOTIFY**  
**DEEZER**  
VSDMAG



**58 Bouées flashy à la plage !**





## Usain Bolt, dieu du stade

Certes, Bolt n'a pas remporté son dernier 100 mètres aux Mondiaux de Londres. Qu'importe ! L'image qu'on retiendra est le geste d'adulation du vainqueur, le très détesté Justin Gatlin, envers la star jamaïcaine. À peine les chronos étaient-ils tombés que le coureur américain se prosternait devant Bolt, qui se fendait d'un tour de piste digne d'un héros antique. Ce samedi, Usain Bolt tentera d'offrir l'or à la Jamaïque pour son ultime tour de piste, le relais 4 x 100 mètres. Il fait, de toute manière, partie de la légende.

## Chris Froome, pédale douce



**S**'il prend le départ en 2018, et s'impose jusqu'aux Champs-Élysées, Chris Froome entrera dans le club sélect des quintuples vainqueurs du Tour de France. Et l'année suivante, qui sait... En attendant de rejoindre, ou de dépasser, Merckx, Indurain, Hinault et Anquetil, le coureur britannique prend du bon temps avec sa femme, Michelle, dans le très chic port de Portofino, en Italie. Pas de critérium en vue.

## → Oups!

BOULETTES DE STARS



★ Quatre mois après des premières scènes qui avaient paralysé le centre de Paris pendant quelques jours, **Tom Cruise** continue le tournage du sixième volet de *Mission : Impossible*. Et, à 55 ans, la souriante égérie de l'Église de Scientologie en a profité pour s'initier au parachute. Cela se passait au-dessus des collines de l'Oxfordshire et, aux dires des très rares témoins, le comédien s'en est plutôt bien tiré. Quant à voir le résultat à l'écran, eh bien, il vous faudra patienter une grosse année.

★ Son public demeurant majoritairement féminin, il est logique qu'un **Patrick Bruel** (ci-dessus) hésitant entre vacances et tournée ait mouillé le maillot pour elles. C'était sur la sempiternelle place des Lices, à Saint-Tropez, lors d'un tournoi de pétanque au profit de l'association Sauvez le cœur des femmes, qui recueille des fonds pour lutter contre les maladies cardiovasculaires chez celles-ci. Jamais marre de ces nanas-là !



★ Malgré la maladie, **Johnny Hallyday** vient d'annoncer vouloir repartir en tournée dès l'an prochain.

## Pamela à Saint-Tropez



**C**e n'est pas encore l'exil, mais ça y ressemble un peu : depuis des semaines, Pamela Anderson a posé ses valises dans la cité varoise, testant les villas et multipliant les virées en bateau avant de prendre sa décision. Avec une carrière au ciné au point mort et des préoccupations strictement écologiques, c'est vraiment l'héritière de Bardot.





# Quand il y a du nouveau, il y a un bon taux pour financer vos projets.

Financez vos projets avec nos **Prêts personnels Projet, Auto ou Travaux<sup>(1)</sup>**.

## 3,99% TAEG fixe

De 8 000 € à 20 000 €, sur 48 mois,  
sans frais de dossier, du 17/07 au 02/09/2017 inclus.



**BANQUE ET CITOYENNE**

**0 805 901 916**

Service & appel  
gratuits

• [labanquepostale.fr](http://labanquepostale.fr) • bureaux de poste

Exemple<sup>(2)</sup> : pour un Prêt personnel Projet, Auto ou Travaux de 10 000 € sur 48 mois au taux débiteur fixe de 3,92 %, soit un TAEG fixe de 3,99 %, le remboursement s'effectue en 48 mensualités de 225,43 €. Montant total dû : 10 820,64 €. Pas de frais de dossier. Assurance Décès Invalidité<sup>(3)</sup> facultative : TAEA de 1,54 %, soit 6,67 €/mois (non inclus dans la mensualité) soit un montant total dû sur la durée totale du prêt de 320,16 €.

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.  
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

(1) Offre réservée aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par le prêteur. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. (2) Exemple sur la base d'une première échéance à 30 jours. (3) Selon conditions contractuelles. Prêteur : LA BANQUE POSTALE FINANCEMENT - S.A. au capital de 2 200 000 €. Siège social : 1 avenue François Mitterrand 93212 La Plaine Saint-Denis. RCS Bobigny 487 779 035. Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 09 051 330. La Banque Postale Financement est une filiale de La Banque Postale. Distributeur/intermédiaire de crédit du prêteur : LA BANQUE POSTALE - S.A. au capital de 4 046 407 595 €. Siège social : 115 rue de Sèvres 75275 Paris. RCS Paris 421 100 645. Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 023 424. Assureur : SOGECAP - S.A. d'Assurance sur la Vie et de Capitalisation au capital de 1 168 305 450 € entièrement libéré, régie par le Code des assurances. RCS Nanterre 086 380 730. Siège social : Tour D2 - 17 bis place des Reflets 92919 Paris La Défense CEDEX. SOGECAP est une filiale de la Société Générale, qui détient une participation de plus de 10 % dans La Banque Postale Financement. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Tailbout 75009 Paris.





## Paul Wermus À COUTEAUX TIRES

Des plaisirs de la mode aux sueurs froides des thrillers en passant par les convictions politiques, un déjeuner de haute couture.

## "IL FAUT ÉDUCER LES CITOYENS AFIN QU'ILS DÉVELOPPENT LEUR ESPRIT CRITIQUE"

Raquel Garrido

**O**livier Lapidus, qui fit ses armes chez Balmain, vient de prendre la direction artistique de Lanvin. Avec ses 130 ans d'existence, c'est la plus ancienne maison de couture. La prochaine collection sera présentée le 20 septembre. « Le seul conseil que m'a donné mon père Ted : épouse Zara ! Je l'ai écouté et, surtout, fait du tweed ! C'était une autre époque. C'est un rêve pour un couturier d'habiller la première dame, Brigitte Macron, mais c'est Vuitton qui a ce privilège. Paris reste la capitale incontestée de la mode et quand je vois le nombre de jeunes qui s'intéressent aux broderies, dentelles et passementeries, je suis rassuré sur l'avenir de notre métier, qui résiste aux nouvelles technologies. » **Maud Tabachnik**, ostéopathe pendant vingt ans, a abandonné son métier pour se consacrer à l'écriture : thrillers politiques, polars, à son palmarès trente-sept livres dont le dernier, *L'Impossible définition du mal*, est l'histoire d'un crime qui porte la signature d'un tueur cannibale en cavale. « Mes thrillers sont un coup de poing dans l'univers machiste. Pour moi la vengeance est un plat qui se mange chaud, mes livres font froid dans le dos car le monde fait froid dans le dos. » Et de nous avouer : « Il n'y a pas un jour où je n'ai pas envie de commettre un meurtre ! » Elle est insensible aux séries policières françaises : « Trop de frilosité, des enquêtes qui se déroulent toujours autour de la machine à café... » **Raquel Garrido**, porte-parole de Jean-Luc Mélenchon, sera dès la rentrée chroniqueuse dans « Les Terriens du dimanche », sur C8 : « Ardisson veut que je sois le Michael Moore féminin. Certains me reprochent déjà d'enrichir, en bout de course, Bolloré. Plus il y a d'Insoumis qui parlent à la télé, mieux c'est, nous sommes dix-sept à l'Assemblée mais nous faisons du bruit comme si nous étions deux cents. L'objectif principal de ma vie est d'abolir cette monarchie présidentielle. Je revendique une démocratie adulte (droit de vote obligatoire, droit de révoquer les élus...). Sortons de ce système infantile qui fabrique de l'abstention. Il faut éduquer les citoyens afin qu'ils développent leur esprit critique et se méfient des médias. » **Olivier Lapidus** se confie, sur le départ : « Mon épouse, Zara, est infidèle. Elle me trompe de temps en temps en s'habillant chez d'autres couturiers ! »

À LA CLOSERIE DES LILAS



De g. à dr. : **Maud Tabachnik**, auteure de roman noir ; **Olivier Lapidus**, un couturier ; **Raquel Garrido**, la porte-parole de la France insoumise.



**Maud Tabachnik**  
Ecrivaine

### SON COUP DE GUEULE...

Les réactions négatives du parti communiste lors de l'arrivée du Premier ministre israélien Netanyahu à Paris pour les célébrations du 75<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du Vél'd'hiv' sont intolérables.



**Olivier Lapidus**  
Couturier

### LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À...

**Jeanne Lanvin, vous la première couturière à avoir créé un univers, le lifestyle, comment, à partir de votre ADN, verriez-vous évoluer votre maison en 2017 ?**



**Raquel Garrido**  
Avocate au barreau de Paris

### CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

J'ai été, en 1993, à l'origine de la grande grève des étudiants à Nanterre. Pour la première fois j'ai pris la parole en public et je me suis sentie plus à l'aise que sur une scène de théâtre.

## LES 3 PHRASES À TWEETER

- (1) "Un homme qui s'énerve est opiniâtre, une femme, hystérique !" R. Garrido
- (2) "La barbarie est le propre de l'homme. Comment faire confiance à une espèce qui produit des serial killers ?" M. Tabachnik
- (3) "Mes robes ne durent pas dix ans mais donnent dix ans de moins" O. Lapidus citant Ted Lapidus

## ÇA RESTE ENTRE NOUS

● **Macha Méril** publiera à la rentrée *Michel et moi ou la découverte de l'amour*. Cet amour porte un nom : Michel Legrand. « Il a 85 ans j'en ai 77. » ● Le professeur

de cancérologie **David Khayat** multiplie les honneurs : la reine **Elisabeth** l'a fait commandeur de l'Ordre de l'Empire et le président Poutine grand officier de l'Amitié entre les peuples.





**JUSTEAB**

EXCLUSIVITÉ NOUVEAUX MEMBRES VIP

VOTRE 1ÈRE PAIRE  
DÈS **9,95€**

*soit -75%*

PROFITEZ DE L'OFFRE SUR

**[www.justfab.fr/WEnd2017](http://www.justfab.fr/WEnd2017)**

LIVRAISON OFFERTE AVEC LE CODE **PROMOMAG**

\*SÉLECTIONNEZ L'OPTION DE MEMBRE VIP AU MOMENT DU PAIEMENT POUR PROFITER DE L'OFFRE -75%. L'OFFRE N'EST PAS APPLICABLE SUR DES ACHATS ANTÉRIEURS. OFFRE NON CUMULABLE AVEC D'AUTRES PROMOTIONS. VALABLE UNIQUEMENT SUR L'ARTICLE LE PLUS CHER DE LA 1ÈRE COMMANDE. LIVRAISON GRATUITE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET EN CORSE POUR TOUTE COMMANDE SUPÉRIEURE À 39€. ENTREZ LE CODE PROMOMAG AVANT LE PAIEMENT POUR PROFITER DE 3,95€ DE RÉDUCTION (PRIX DE LA LIVRAISON EN POINTS MONDIAL RELAY).





**SIGNÉ  
GOUBELLE**

**NEYMAR  
AU PSG**

ON VA JOUER  
SUR UN TERRAIN  
VAGUE ?!

ON A VENDU LE PARC  
DES PRINCES POUR  
FINANCER TON  
TRANSFERT !







**+ de 50% de réduction\*\***  
**Près de 3 mois de lecture offerts !**

**Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !**

VSD2017H1

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

**Offre sans engagement**

**1€30** par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de 11,70€\*\*.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

**Offre courte 7 mois**

**39€** au lieu de 81€\*\*

Soit + de 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

— 7 mois - 30 numéros —

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email : \_\_\_\_\_

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media.

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media.

Tél : \_\_\_\_\_

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance : \_\_\_\_\_

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9  
\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, l'avez fait de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [ch@prisma-media.com](mailto:ch@prisma-media.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

**EXTRAIT DE RÈGLEMENT JEUX PRISMA MEDIA.** Le règlement du jeu est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : PRISMA MEDIA - service Partenariats et Jeux - 13, rue Henri Barbusse. 92230 GENNEVILLIERS ou par mail à l'adresse : [reglementsjeux@prismamedia.com](mailto:reglementsjeux@prismamedia.com), en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Media et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Media. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Media.



Magazine hebdomadaire  
 édité par VSD snc,  
 13, rue Henri-Barbusse, 92624  
 Gennevilliers Cedex 17  
 Tél : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01), Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60), Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72) **Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40) **Directeur photo** Marc Simon (50 94) **Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36). **Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52)

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47), Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett (reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85), Alain Billen (chef de rubrique, 50 91), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Photoreporter Pascal Vila (50 84), Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68), Teresa Monfourny (59 73), Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fernanès (chef de rubrique, 50 96). **Fabrication** James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

**DIFFUSION**

**Directeur Marketing Client** : Laurent Grolée (6025).

**Directrice commercialisation réseau** : Serge Hayek (56 77).

**Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion** : Béatrice Vannière (53 42).

**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

**PUBLICITÉ**

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple) : [dgosse@prismamedia.com](mailto:dgosse@prismamedia.com)

**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88) **Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49) **Directeur délégué** : Thierry Flamand (64 26)

**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

**Équipe commerciale** : Farouk Mellouk (45 59), Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

**Trading manager** : Edith Pottier (65 09)

**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72)

**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** : Virginie Lubot (47 49).

**Digital** : Karine Rielland (49 64)

**Directeur des régions et international** : Thierry Dauré (64 49)

**MARKETING**

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco (56 21).

**Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)



**Chef de marque** : Alice Leclercq (45 61)

**VSD sur Internet** [www.vsd.fr](http://www.vsd.fr)

**Boutique Internet** [www.prismashopvsd.fr](http://www.prismashopvsd.fr)

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

**Directeur de la publication** Daniel Daum.

**Abonnements et ventes des anciens numéros** : [prismashopvsd.fr](mailto:prismashopvsd.fr) Tél. Service abonnement :

**0 808 809 063** Service gratuit + prix appel

Tél. étranger : +331 70992952 (depuis l'étranger/DOM TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

**Photogravure** Made For Com. Brochage Fast Brochage Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%.

Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire : 0516 C 86867.

Création sept. 1977. Dépôt légal : août 2017.

CRÉATEUR MAURICE SÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SÉGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.





EN COUVERTURE  
PEOPLE

Neymar à Saint-Tropez

# DÉJÀ À L'ATTAQUE

Chaud devant ! Avant même de fouler les pelouses de L1, la star brésilienne est  
Le début des frasques pour celui qui a négocié un train de vie fastueux.





Sur les 700 m<sup>2</sup> de terrasse de la villa qu'il occupe le temps d'un week-end, Neymar prend du bon temps. Avant même de jouer, la nouvelle star du PSG découvre un certain charme de la France.

# JE !

allée se « ressourcer » sur la Côte d'Azur en compagnie de ses potes.

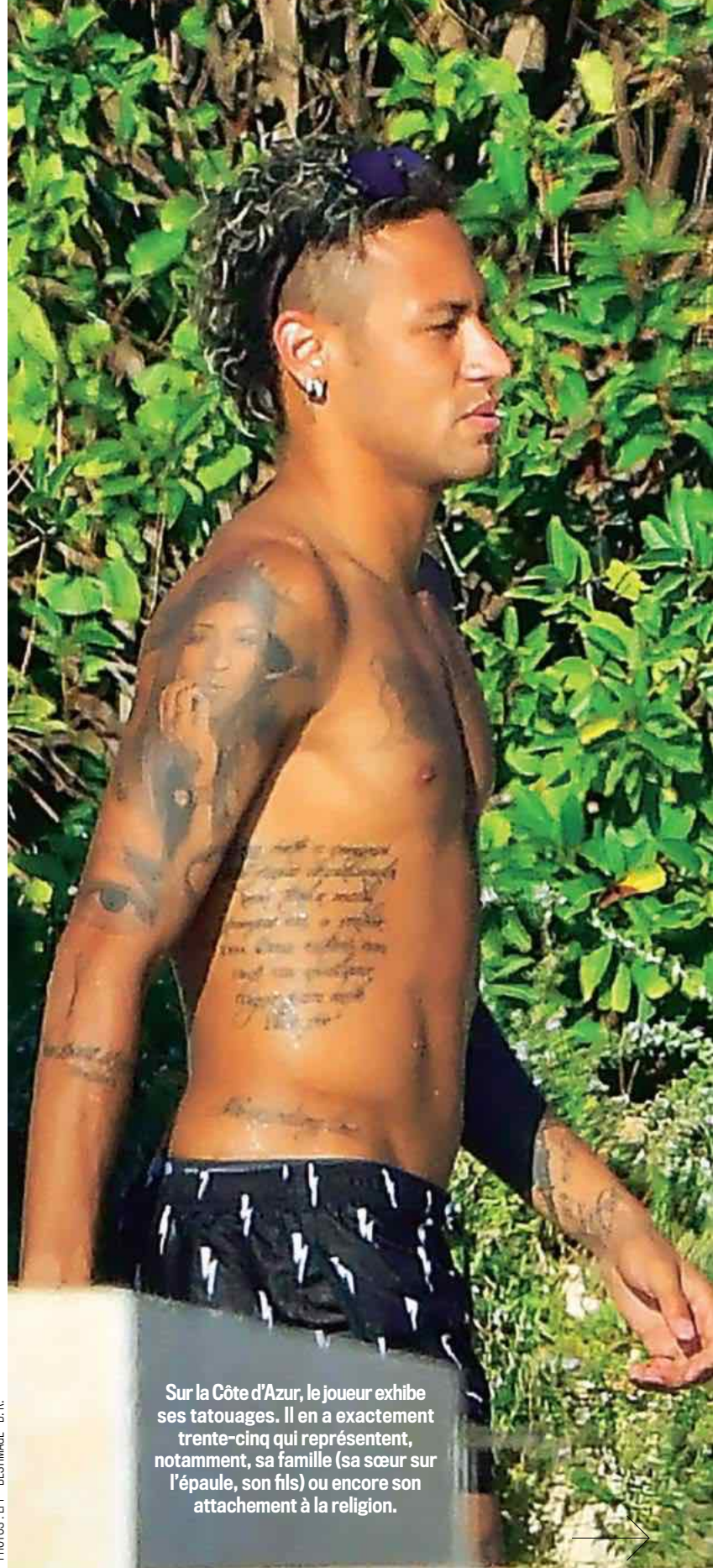


**L**es traits relâchés et une décontraction qu'on ne lui connaît guère. Lorsque Nasser al-Khelaïfi débarque, le 4 août, dans l'auditorium du parc des Princes pour présenter son joyau, la tension retombe enfin. Neymar Jr est parisien. L'attaquant de 25 ans, au potentiel commercial et footballistique sans égal, vient de s'engager pour cinq saisons au Paris Saint-Germain en balayant tous les records. Ce transfert du siècle, le club parisien en rêvait intensément depuis l'été 2016, moment où les vraies manœuvres ont débuté. Paris sort le grand jeu entre Ibiza et Sao Paulo, où se tiennent les négociations. D'après Wagner Ribeiro, ex-agent du joueur resté proche du clan familial, le club parisien propose la totale. D'une part, un jet privé pour rallier le Brésil lors des matchs de la Seleçao (la sélection brésilienne). D'autre part, « *il était possible de monter une chaîne d'hôtels dans le monde et de lui verser une partie des bénéfices* », confiait en septembre Ribeiro à la chaîne ESPN Brasil avant que le joueur ne décide de prolonger son contrat à Barcelone. « *Avec Neymar, il y a eu des discussions et il y a toujours des discussions. C'est un perpétuel jeu de séduction* », confiait un proche du dossier. Ces dernières semaines, cette relation à distance va prendre une autre tournure, Paris ne souhaitant pas servir à nouveau de simple levier en vue d'une revalorisation de contrat.

Le clan du Brésilien, avec aux manettes Neymar Sr, l'a bien compris et fait un premier pas début juin. Sans s'affoler, Paris affine ses arguments financiers, sportifs, et réfléchit surtout à la manière d'éviter les sanctions liées au fair-play financier. Paris lui offre le double de son salaire à Barcelone, soit 30 millions d'euros net annuels (50 M € brut) et lui permet de bénéficier du régime fiscal des impatriés. Il devrait donc être redevable de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) uniquement sur ses biens français.

Comme pour la plupart des nouvelles recrues, le joueur est logé avec son entourage au Royal Monceau, propriété du Qatar, où les suites présidentielles facturées à 25 000 euros la nuit offrent, au cinquième étage, une quiétude sans pareille. Dans ses 330 mètres carrés au style contemporain, la star dispose de tout le matériel nécessaire pour s'entretenir et se protéger : une salle de sport, une entrée privative et sécurisée ainsi qu'un ascenseur privé avec accès direct à un spa.

Tout ce beau monde ne compte pas rester dans le palace de l'avenue Hoche. En atteste la visite d'un appartement par Neymar Sr, le 6 août, à quelques encablures de là, avenue Foch. Un coin de l'ouest



Sur la Côte d'Azur, le joueur exhibe ses tatouages. Il en a exactement trente-cinq qui représentent, notamment, sa famille (sa sœur sur l'épaule, son fils) ou encore son attachement à la religion.



# SOUVENT BIEN ENTOURÉ, NEYMAR, OFFICIELLEMENT CÉLIBATAIRE, EST VENU EN BONNE COMPAGNIE À SAINT-TROPEZ

L'attaquant de 25 ans profite de la villa Octopussy en compagnie de son ami de toujours, Cristian Guedes, à droite sur la photo.



parisien où compte bien demeurer son fils, qui opterait plutôt pour le calme de Neuilly-sur-Seine, où logent en grande partie ses coéquipiers comme Lucas, Pastore, Verratti ou encore Cavani.

En attendant, Neymar a décidé de découvrir la France. Laissés au repos durant trois jours par l'entraîneur Unai Emery, les joueurs parisiens ont comme souvent volé vers les horizons méditerranéens pour y jouir du soleil. Le 6 août, au lendemain de sa présentation en rock star aux fans du club au Parc des Princes, l'attaquant brésilien s'est discrètement envolé, en compagnie de ses amis d'enfance, vers Saint-Tropez.

Dans le village varois, ils ont rejoint la villa Octopussy, située dans la baie des Canoubiers. Là, en charmante compagnie, ils ont profité des 5 000 mètres carrés de terrain de la maison, de ses deux piscines ainsi que des neuf chambres à disposition dans cette propriété d'exception bénéficiant d'un port privé. Le tout pour 50 000 euros hors taxe par jour. « J'ai 24 ans. J'ai mes défauts. Je ne suis pas parfait. J'aime sortir et m'amuser avec mes amis. Pourquoi ne devrais-je pas sortir et faire la fête ? C'est ma vie privée. Sur le terrain, je donne toujours tout ce que j'ai », expliquait Neymar l'an passé. Au cours de ce périple, le joueur et ses amis ont fait une virée en mer à bord du *Ginevra*, un luxueux yacht de 35 mètres. Un brin plus grand que celui que possède la star, baptisé *Nadine*, du nom de sa mère et confisqué en 2016 par le fisc brésilien, tout comme son jet. En attendant ses premiers exploits sur les pelouses de Ligue 1, il a déjà marqué de son empreinte son premier week-end dans l'Hexagone, à sa manière.

**BAPTISTE MANDRILLON**

La splendide villa Octopussy et ses 1 400 m<sup>2</sup> habitables ont accueilli tout ce beau monde dès le 6 août.



Le 7 août, direction un yacht de location avant une escale sur la célèbre plage du Nikki Beach.





# SURNOMMÉS "LES TOISS", LES AMIS D'ENFANCE DE L'ATTAQUANT SONT DE TOUS SES VOYAGES

Le 7 août, au large de Saint-Tropez, la croisière s'amuse sur le « Ginevra », un yacht high-tech de 35 mètres. Quatre jours auparavant, lors de leur dernière soirée à Barcelone, les membres de cette joyeuse bande s'étaient chacun fait tatouer une lettre sur une main, formant le mot « amigos ».









# Neymar à Paris

## UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Le footballeur le plus cher de l'histoire débarque dans la capitale, entouré des siens, le clan Santos. Chaque membre défend âprement, à sa façon, les intérêts de l'enfant prodige.



Le nouvel attaquant du PSG foule la pelouse du Parc des Princes, ce 4 août, entouré de ses proches. De g. à dr., son « frère » Jo Amancio, sa mère, Nadine, son père, Neymar Sr, et sa petite sœur, Rafaella.



**D**ingue. Dès l'annonce du transfert, les pouces se sont rués sur les smartphones du monde entier. En quelques heures, le nombre de « followers » a triplé. Même les Français qui, moins que les Brésiliens ou les Espagnols, n'avaient pas jusqu'alors porté à la chose un grand intérêt se sont précipités sur son Instagram. S'il est quelqu'un qui a gagné à l'arrivée triomphale de Neymar Jr au PSG, c'est elle indéniablement. Elle ? Sa petite sœur, sa cadette de quatre ans, Rafaella, 21 ans, née comme lui da Silva Santos, mais qui a choisi d'ensorceler la planète digitale d'un nom de scène, Rafaella Beckran, par béguein pour le beau David Beckham. (Ne nous demandez pas la raison de cette variante avec un « r » et un « n ».) Si l'on vous parle de la frangine de notre nouveau champion parisien, c'est parce que vous ne pourrez pas y échapper les cinq prochaines années. Entre deux coups francs et trois buts de l'ainé, c'est elle qui occupera aussi le terrain. Avec la bénédiction de son frerot. C'est que, chez les Neymar, on est famille à en faire rougir les Siciliens. Rafaella n'a qu'un frère. Neymar, qu'une sœur. Ils sont tout l'un pour l'autre. Rafaella a fait tatouer le visage de son frère sur son deltoïde droit. Neymar, le visage de Rafaella sur le sien. Trognon. Au cas où le temps effacerait la bobine de sa sœur, Neymar pourra toujours se balader sur le Net : madame y a compris les règles de l'occupation par le vide. Du Kardashian matiné de Paris Hilton, avec insistance sur le côté bimbo sexy, forcément sexy, nichons – vrais ou faux, on s'en fiche – plantureux, lippe sensuelle, on est brésilienne ou on ne l'est pas. Quand elle ne pose pas avec Neymar, elle s'affiche avec son petit ami, un footballeur comme il se doit, non pas David Beckham, il est en main, mais Gabriel Barbosa, ex-coéquipier de son frère, qui joue à l'Inter Milan et bénéficie, plus pour son flirt que par ses exploits sur pelouse verte, d'une soudaine gloriole.

Attention, ne pas se méprendre ! Rafaella est avant tout une da Silva Santos. C'est elle qui a laissé fuiter, avant que la signature soit effective, qu'il irait sans doute au PSG. Même si c'est Neymar senior qui veille au grain. Papa, physique imposant, ancien footballeur, qui n'est pas allé au-delà du championnat de l'État de Sao Paulo, sous les couleurs de l'Uniao Mogi, mais en sait suffisamment sur le ballon rond pour apprendre à son fiston les arcanes du métier et, surtout, pour avoir décelé que le bambino en avait dans le pied droit. Quand on a une telle perle chez soi, on la



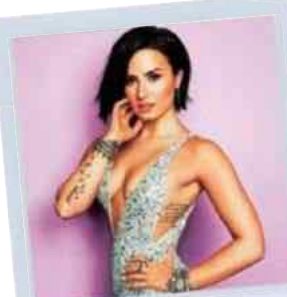
1



2



3



4

(1) Neymar pose en compagnie de Davi Lucca, le fils qu'il a eu avec Carolina Dantas (2). À bientôt 6 ans, le petit possède déjà son propre compte Instagram ! Si les parents conservent de bonnes relations, on prête à l'attaquant de nombreuses conquêtes, comme l'actrice Bruna Marquezine (3) ou la chanteuse Demi Lovato (4).

fait briller. La famille ira jusqu'à quitter Mogi das Cruzes, à 45 kilomètres de Sao Paulo, où le prodige est venu au monde, le 5 février 1992, pour se rapprocher du Capitole, comprenez la Vila Belmiro, autre nom du stade Urbano-Caldeira, là où le FC Santos brille de tous ses feux, là où un certain Pelé s'est révélé. Quand on dit se rapprocher : Neymar senior et son épouse, Nadine, ont carrément fait construire leur première maison à deux pas du stade. Sûr que le petit, il avait alors 11 ans, ne raterait pas l'entraînement. La suite, les journaux l'ont racontée de long en large : une carrière fulgurante, sur place, puis au FC Barcelone, dont chaque marche a été négociée âprement par papa. Contrats comme sponsors. Père abusif comme tant d'autres qui vivent le succès de leur progéniture par procuration ? Il faut chercher ailleurs la clé de leur relation fusionnelle. En 1992, le père est au volant. La chaussée est glissante. Il perd le contrôle de son véhicule. Grièvement blessé, il se retourne pour chercher son fils de 4 mois dans l'habitacle malmené. Disparu ! La future star mondiale du foot avait glissé sous un siège, mais jamais son père n'a pu oublier ces instants de désarroi. Nadine, son épouse, partage le même amour inconditionnel pour leur aîné. Elle participe aux prises de décision stratégiques de carrière et, même si elle laisse son époux gérer, on a vu son nom dans des contentieux juridiques avec soupçons de « fraude », ce qui n'est pas rarissime à ce niveau de négociation. Pour l'heure, en mamie gâteau, elle n'en finit pas de se montrer avec son petit-fils Davi Lucca. Oui, car notre Neymar est déjà papa d'un enfant de bientôt 6 ans. Faites le calcul : il l'a eu à 19 ans. On appelle ça une erreur de jeunesse. La maman, Carolina Dantas, était mineure. Ils se sont d'ailleurs séparés peu après la naissance de l'enfant, le 24 août 2011, mais seraient restés en termes « très cordiaux ». Voilà, on a presque fait le tour de la famille. Ah non ! N'oublions pas Jo Amancio, surnommé Jota, le « frère ». Pas un vrai, mais tout comme, vu qu'ils ont passé leur enfance ensemble et s'adorent. Jo joue à Leganes en deuxième division espagnole. Et, « last but not least », l'oncle paternel de Neymar, José Benicio, qui dirige un centre éducatif et sportif à Praia Grande, dans l'État de Sao Paulo, baptisé Instituto Proyecto Neymar Jr, censé offrir des activités aux enfants les plus défavorisés. Une note chrétienne (évangélique) de cette tribu. « *Que Dieu nous bénisse et nous protège* », publie Neymar avant chaque match. Un peu de signes de croix, de tatouages rutilants sur corps de rêve et de glamour familial. Brazil, Brazil débarque à Paris.

MARYVONNE OLLIVRY

PHOTOS : GETTY - D. R.



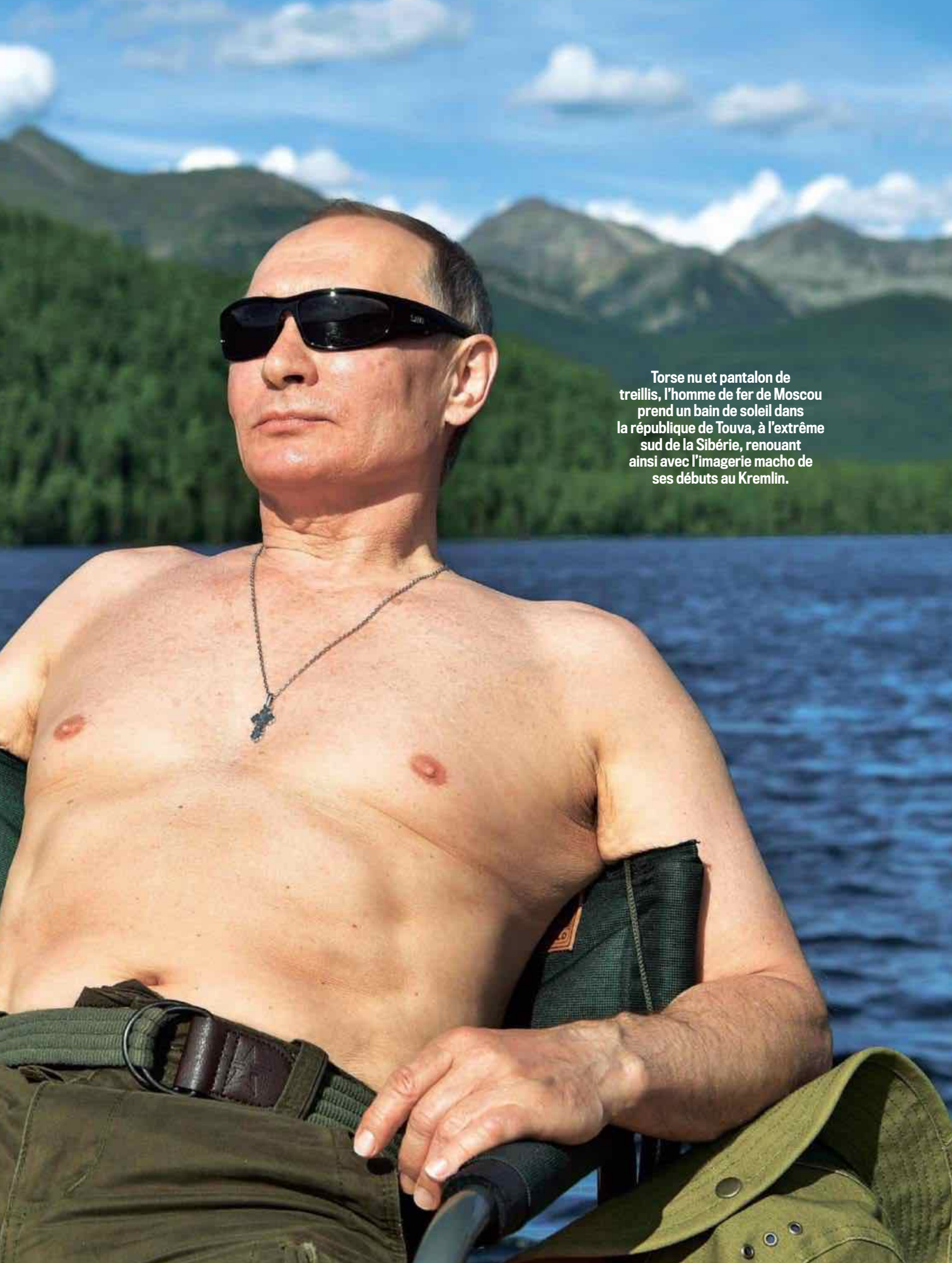
# Poutine en vacances **RAMBO EN SIBÉRIE**

Dans la perspective où il briguerait un nouveau mandat au Kremlin, le président russe a renoué avec son iconographie paramilitaire d'il y a quelques années. Message : « Je suis le seul capable de sauver la Russie. » La preuve en images ?

PHOTOS : ALEXEY NIKOLSKY/AFP







Torse nu et pantalon de treillis, l'homme de fer de Moscou prend un bain de soleil dans la république de Touva, à l'extrême sud de la Sibérie, renouant ainsi avec l'imagerie macho de ses débuts au Kremlin.



# PLONGÉE SOUS-MARINE, JUDO, HOCKEY SUR GLACE, PÊCHE À LA LIGNE OU CHASSE À L'OURS : L'ANCIEN PATRON DU KGB DOIT TOUJOURS PARAÎTRE COMME LE MEILLEUR

Sportif réellement accompli,  
le président russe n'a pu s'empêcher  
de piquer une tête dans  
le fleuve lenisseï, accomplissant  
un très honorable crawl.



Après un combat vigoureux,  
Vladimir Poutine a remonté un brochet ainsi que  
cette prise plus modeste.



En revanche, il a eu moins  
de chance avec la pêche sous-marine :  
il est revenu bredouille.





Petite leçon de mycologie du président à son ministre de la Défense, Sergueï Choïgu.



# AVEC CES IMAGES DE PLAISIRS SIMPLES ET VIRILS, LE MAÎTRE DU KREMLIN VEUT IMPOSER L'IMAGE D'UN HOMME TRÈS PRÈS DU PEUPLE

**D**epuis sa dernière réélection, en 2012, il avait été plutôt chiche avec les souvenirs de vacances virils, ces photos hésitant entre réalisme socialiste et iconographie gay qui avaient fait de lui un Rambo slave, mieux, le héros de tout un peuple : Poutine torse poil et pantalon de treillis montant à cru quelques pur-sang dans la steppe. Poutine pêchant le brochet (avec les dents, ou pas loin) dans les eaux glaciales de la Neva. Poutine tout cuir avec ses potes bikers en virée Mad Max. Poutine en cuissard moule-burnes initiant aux joies de la petite reine son alter ego/souffre-douleur Medvedev, président et Premier ministre par intérim. Poutine retrouvant miraculeusement deux amphores vieilles de quinze siècles après une périlleuse plongée en bathyscaphe dans la mer Noire. Poutine ceinture noire de karaté. Poutine champion de hockey sur glace. Poutine as de l'aviation... C'est peu dire qu'on s'est ennuyé avec l'image un peu lisse que laissait désormais filtrer le service communication du Kremlin. Et puis, est-ce l'effet Oliver Stone, qui lui a récemment consacré un documentaire\* de quatre heures, quatre heures d'interview particulièrement décomplexée et complaisante ? Ou bien la perspective de convoiter un nouveau mandat dès l'an prochain ? En tout cas, cette fois, comme à la grande époque, Vladimir Poutine s'est lâché.

Moins d'une semaine après avoir fait expulser sept cent cinquante-cinq diplomates américains à la suite des nouvelles sanctions imposées par le Congrès américain, le président de la Fédération de Russie a levé le pied. Il a pris quarante-huit heures de vacances avant de rejoindre Blagovetchesk, où il devait participer avec Sergueï Choïgou, son ministre de la Défense, à une réunion consacrée aux investissements dans les projets du district fédéral d'Extrême-Orient. Vacances, oui, mais pas dans une de ces stations balnéaires pour milliardaires – pour « suppôts de l'impérialisme », serait-on tenté d'ajouter tant la geste poutinienne et ses fantasmes de Russie éter-



« Y a deux ans, j'en ai attrapé un gros comme ça ! » dit-il à Choïgou. Comme tout pêcheur, il enjolive ses souvenirs.

## COMME À LA GRANDE ÉPOQUE, VLADIMIR POUTINE S'EST LÂCHÉ

nelle renvoient parfois à la guerre froide – mais à Touva, à la frontière sud de la Sibérie. Et là, pas d'hôtel 5 étoiles, nul spa, de boîte branchée ni d'escort girl mais ce qu'on imagine être de simples tentes. Quant au programme, on l'aura deviné, pas de balade à jet-ski, rien que du viril, du velu, paramilitaire ou pas loin. Qu'on en juge : flanqué de Sergueï Choïgou, qui lui servit pour l'occasion de guide (il est né dans la petite république de Touva), d'une équipe légère de cinéma et de ses principaux conseillers en communication, Vladimir Vladimirovitch a goûté aux joies simples de la natation dans les eaux très très fraîches de l'Ienisseï, de la cueillette de champignons, de la plongée sous-marine. Sans compter quelques courses à quad et, naturellement, une pêche au brochet de laquelle il a bien failli rentrer bredouille. « Le président a bien profité de la pêche, assurait Dmitri Peskov, porte-parole du Kremlin, au sortir de l'expérience. Il a mis deux heures pour attraper un brochet qu'il n'arrivait pas à avoir, mais il a finalement réussi. » On respire.

Depuis, une vidéo de quarante-cinq minutes et trente-cinq photos des mini-vacances présidentielles sont consultables sur le site du Kremlin. Ce qu'il en ressort, c'est que, décidément, Poutine veut imposer cette image d'homme près du peuple ; un type, finalement, comme tous les autres, un type avec des goûts simples et un amour immodéré pour la Sainte Russie. Un homme providentiel. Comme, en son temps, un certain John Rambo. Comme Rambo avec les Américains qui se remettaient mal du borborygme vietnamien, Poutine a redonné à des millions d'individus la fierté d'être russes, ce n'est pas rien. Il y a trois ans, Sylvester Stallone devait incarner une nouvelle fois, la sixième, l'ancien bérêt vert au cinéma. Avant de jeter l'éponge. « Mon cœur voudrait que je rempile, expliqua-t-il à l'époque, mais mon corps me dit de rester chez moi, peinarde. » Avec six ans de moins au compteur, Vladimir Poutine compte bien, lui, repartir au combat en brigant un nouveau mandat à la tête de toutes les Russies. **FRANÇOIS JULIEN** (\*) « Conversations avec monsieur Poutine », diffusé fin juin sur France 3.





DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES

06

# UNE MONTAGNE D'ÉMOTIONS À VIVRE EN FAMILLE

  
**VESÚBIA**  
MOUNTAIN PARK



**1<sup>ER</sup> PARC DE LOISIRS DE MONTAGNE D'EUROPE  
À SAINT-MARTIN-VÉSUBIE**  
**CANYONING, SPÉLÉO, GRIMPE LUDIQUE, ESCALADE & ESPACE AQUATIQUE**

 [vesubia-mountain-park.fr](http://vesubia-mountain-park.fr)  04 93 23 20 30  Vesúbia Mountain Park

**UCPA**  
SPORT ACCESS

**SYNDICAT MIXTE POUR LE DÉVELOPPEMENT**  
de la vallée de la Vésubie et du Valdeblorre



# Cross-bitume

C'est la dernière mode qui vient des États-Unis et qui consiste à débouler à fond de cale, à moto ou à quad, sur la (les) roue(s) arrière. Une nouvelle - et dangereuse - fureur de vivre qui déferle dans les banlieues françaises.

# ASPHALTE JUNGLE

PAR PAUL CONGE. PHOTOS : ADRIEN VAUTIER



Sartrouville (78),  
cité des Indes : les jeunes  
profitent des beaux  
jours pour parcourir le quartier.  
Malgré une importante  
nuissance sonore, peu de riverains  
osent se plaindre.







(1) Sur l'A86, Mouss filme son pote avant de poster la vidéo sur les réseaux sociaux. (2) Dans le centre d'Argenteuil, les bikers, peu respectueux du code de la route, sèment la zizanie. (3) En dehors de la cité, les plus âgés initient les plus jeunes aux techniques de base. (4) Kissima, encagoulé, s'engage en « wheeling » sur l'autoroute. (5) L'intervention de la gendarmerie n'empêche pas les pilotes de poursuivre leur partie de cross-bitume.



# “CHEZ LES BIKERS, IL N’Y A PLUS DE CLANS. ICI, IL Y A DES MECS DU 93, DU 94, DU 77. LES VIEILLES EMBROUILLES ENTRE CLICHY ET MONTFERMEIL, C’EST FINI”

**C**heveux ébouriffés, Farid attend tranquillement. Soudain, sur sa droite, une moto de cross déboule, accélère, se dresse sur la roue arrière, puis avale les 100 derniers mètres de bitume dans un boucan d’enfer. Derrière, un autre le talonne. Puis un troisième. Moteur à fond, pot d’échappement fumant, ils lâchent les mains, les pieds. Farid sourit : « Ça leur donne une adrénaline de dingue ! Ils passent à 2 centimètres de toi, ils te provoquent, en fait. Le défi c’est que tu prennes ta bécane et que t’aïlles faire pareil. » Les motards évitent tout juste de percuter la barrière, virent à 180 degrés, puis repartent en sens inverse. Sur un quad ou une moto, ils sont douze à pétarader devant leurs potes qui admirent le spectacle. Ils enchaînent les figures, « stunties », « stop-pies » et autres « wheelings », souvent sans casque, portés par le bruit sourd des moteurs Yamaha XT, des engins payés sur leurs propres économies, 1000 ou 2000 euros. « Certains vont au casino, d’autres boivent de l’alcool. Nous, notre truc, c’est la moto. Après une grosse semaine de travail, tu l’enfourches et t’oublies le reste », explique Fana, 38 ans, les traits fins, au guidon d’une monture jaune et noir. Farid, qui ne roule pas à cause de deux doigts cassés, renchérit : « Quand t’es stressé ou énervé, tu montes sur ta bécane et ça te calme direct ».

Le week-end, en quête de sensations fortes, Farid et ses potes s’évadent de leurs cités de la région parisienne. Ils s’in-crustent dans le trafic routier, slaloment entre les voitures, grillent les feux rouges, enchaînent les acrobaties. Et parfois, comme ce dimanche, se défient sur des routes de campagne. Dans leur jargon, ils disent « se faire une ligne » : des rendez-vous convoqués par SMS ou sur Insta-

gram, alliance de gars de quartiers autre-fois rivaux. « Chez les bikers, il n’y a plus de clans, confirme Farid. Ici, il y a des mecs du 93, du 94, du 77... » Foued, une figure du Dirty Riderz Crew (DRC), une bande de motards, née en 2013 dans le Val-d’Oise, qui fédère cette nébuleuse de casse-cou, le confirme : « Les vieilles embrouilles entre Clichy et Montfermeil, c’est fini. » Les bécanes, ça soude. Venu tout droit des « riders » de Baltimore, aux États-Unis,



À Argenteuil, un des jeunes vient de percuter la voiture de cette femme qui exige qu’il remplisse un constat amiable. En vain.

cette mode porte un nom : le cross-bitume. De Marseille à Paris, il déferle sur les banlieues françaises. Les jeunes nés dans les cités préfèrent le contact de l’asphalte à celui des terrains de cross.

## “La moto, on l’a tous. À la télé, les héros, ils ont tous des bécanes”

Dix bécanes et deux quads se croisent en crachant de la fumée. Seb, alias Pack, s’élance et tape une série de burns entre les pompes à essence, des dérapages en cercle qui brûlent la gomme. « Je ne suis pas censé rouler, je sors de l’hôpital, avoue le trentenaire une fois la fumée dissipée. Ils m’ont opéré et m’ont ôté un bout d’os du dos pour me le mettre dans l’épaule. J’arrête pas de la déboiter en tombant... »

Au dos de sa grosse veste en cuir trône fièrement le logo du DRC : une tête de mort et deux pistons – « ça veut dire les pirates du bitume », traduit-il.

Vers 16 heures, un véhicule de gendarmerie vient mettre fin à la partie. Un gros barbu en uniforme les prie de « se rediriger vers une aire autorisée ». « Il n’y a que le jour où cinq bécanes partiront en fourrière qu’ils comprendront », souffle le militaire, qui évoque plusieurs hélicoptères de motards blessés. Les pilotes mettent les voiles, non sans protester. « On a le droit de faire de la bécane, mais comme c’est nous, les flics en font un scandale », s’énervé un jeune motard. Même à des kilomètres de chez eux, tout les ramène à la cité.

Quelques jours plus tard, au pied des tours de Sartrouville (78), un barbecue est organisé sur l’herbe. Les pilotes se prélassent, la fumée des merguez se mêle à celle des pots d’échappement. À califourchon sur son quad, Nassim, 20 ans, explique qu’il passe ses nuits à rouler pour Uber. « C’est mieux que de dealer du shit. Si tu bosses dix heures, tu peux te faire 200 euros en une nuit. » Il n’a eu que des métiers du volant : transporteur, livreur... « C’est pas que j’aime ça, mais j’ai pas trop de diplômes, juste un bac techno ». Sur le terrain de basket à côté, Amine rêve. La casquette à l’envers, il parle de monter sa start-up, mais n’a que son deux-roues. « La moto, on l’a tous. En fait, c’est à cause de la télé. On regarde les films et les héros, ils ont tous des bécanes. » Un des rares moyens à sa portée pour s’échapper d’une vie recluse. « J’ai passé ma vie à Argenteuil. Les mecs, ici, ils arrêtent tous l’école tôt, vendent du shit, vieillissent, ils se réveillent jamais ! On s’enferme dans un cercle vicieux. » Foued, du DRC, le disait plus crûment : « Ici, il n’y a rien. Ni train ni RER. Que des putes et des poulets. » **P. C.**





REPORTAGE  
INSOLITE

# LE BERRY À L'HEURE ÉCOSSAISE

TEXTE ET PHOTOS : EMMANUELLE EYLES POUR VSD





Chaque année, en juillet,  
le bourg d'Aubigny-sur-Nère,  
dans le Cher, célèbre  
les Fêtes franco-écossaises.  
L'occasion pour le clan  
MacKinnon, installé dans  
la région depuis trois siècles,  
d'adopter de nouveaux  
membres lors de retrouvailles  
joyeuses, bruyantes  
et colorées.

Les MacKinnon se sont donné  
rendez-vous dans le salon de la mairie  
d'Aubigny-sur-Nère, ancien château  
des Stuarts, pour se livrer sitôt aux  
accolades, aux embrassades et au très  
solennel salut à l'épée.



Enoch (à g.) explique à Robert MacKinnon, grand chevalier et commissionnaire du clan, comment fabriquer des balles de plomb, sous le regard attentif d'Évangéline MacKinnon.



**“LES VALEURS DU CLAN  
SONT LA FIDÉLITÉ, LE COURAGE,  
LE PARTAGE”**

LE CHEVALIER ROBERT



Passionné de musique, le clan compte un sonneur de cornemuse du Berry, un accordéoniste, une violoniste et un joueur d'harmonica pour les processions devant les châteaux des Stuarts.





Pistolets, mousquets, épées et autres armes blanches sont de la partie lors des joyeuses virées du clan passionné d'histoire et de vieilles légendes.



Reconstitution fantaisiste et cours de maniement du sabre devant l'un des nombreux châteaux Stuart du Berry.



Danser, jouer de la musique et manier le pistolet sont autant de prétextes pour s'amuser comme des enfants.

Ce matin, dans sa demeure berichonne, le « chevalier » Robert Amyot MacKinnon, descendant d'une des plus anciennes familles écossaises, reçoit les membres de son clan. Les hommes portent le kilt, naturellement, et les femmes la robe de tartan. Curieusement, ils sont français. Il y a Éric, rebaptisé Enoch, Janfi et sa femme Évelyne, musiciens passionnés de rythmes celtiques, Jean-Mary, artificier démineur, son épouse Christine, bikeuse et auxiliaire petite enfance, Laurent, l'ami de toujours qui travaille le cuir, Nathalie, romancière, et Stéphane, guitariste. Un court instant, ce ne sont qu'embrassades, accolades et exclamations de joie puis le cri d'allégeance est poussé, d'une seule voix : « *Audentes fortuna juvat* ! » (la fortune favorise les audacieux !). Tous sont membres du clan MacKinnon, adoubés par le chevalier Robert, avec l'assentiment de la maison mère, qui se trouve au Canada.

### “Si Jeanne d’Arc a pu bouter l’“Anglois”, c’est grâce à nous”

« Le clan ne cesse de grandir, souligne Robert avec émotion, en les regardant poser mets, gâteaux et whisky sur la grande table. Cela me bouleverse car il a failli disparaître, décimé par les attaques anglaises. Les derniers survivants ont dû fuir au Canada et sont arrivés déracinés, les pieds dans l'eau, en ayant tout perdu. J'ai toujours su qu'il y avait une affection particulière entre les Français et l'Écosse, je connais bien sûr cette "Auld Alliance" qu'ont scellée les deux pays contre les Anglais et les Germains au XIII<sup>e</sup> siècle, mais je reste émerveillé par le nombre de gens qui demandent à rejoindre les rangs du clan, la fraternité qui y règne, la solidarité des liens. Ils sont plusieurs centaines, de 20 à 70 ans, tous milieux confondus. Ils s'entraident en cas de pépin, se soutiennent à travers des groupes créés sur les réseaux sociaux, avec le même esprit solidaire qu'il y a quatre siècles lorsque tous les membres accouraient en cas d'attaque britannique signalée par un feu dans le glen, la vallée en gaélique. Les valeurs du clan sont la fidélité, le courage, le partage. »





Pas peu fier, le clan défile avec bannières, drapeaux et étendards devant des milliers de badauds lors des rencontres annuelles franco-écossaises d'Aubigny-sur-Nère, la cité des Stuarts.

—> Les MacKinnon étaient des îliens, leurs châteaux sur les îles de Skye et de Mull ont été détruits mais leur sens de l'honneur est resté intact et je le retrouve aujourd'hui parmi ces MacKinnon français ! »

Robert reçoit dans le Berry, terre écossaise pendant trois siècles, sur laquelle il vit avec sa famille car il s'y sent chez lui. « Peu de gens le savent mais si Jeanne d'Arc a pu bouter l'«Anglois» hors de France c'est bien grâce à l'acharnement courageux de six mille soldats écossais menés par le chef des armées Jean Stuart, venus prêter main forte aux Français. Leur succès fut tel que le roi Charles VII a remis en 1423 la ville d'Aubigny-sur-Nère et son château à Jean Stuart et sa descendance. Les soldats sont pour la plupart restés et leurs lignées portent les patronymes de Villaudy, Salmon et Turpin... Quand je suis arrivé en ville en portant le kilt, j'ai été accueilli avec bienveillance et la première commerçante chez laquelle je suis entré m'a déclaré que j'étais chez moi », se souvient Robert en souriant.

Janfi sort déjà son accordéon, Évelyne son violon, Enoch son harmonica et Louise, sa fille aînée, s'empare de sa harpe. Robert se saisit de sa cornemuse du Berry et tous se mettent à chanter et danser. « J'attends ces retrouvailles depuis des mois, confie Enoch, venu avec sa fille

## “JE ME SENS TELEMENT PLUS LIBRE EN KILT. IL DÉLIE LES LANGUES, FAVORISE LE CONTACT ET FAIT SOURIRE”

ENOCH

Viviane. Ce clan est une deuxième famille, pas une simple association. Nous sommes frères et sœurs. Le kilt ? Ça a commencé avec un pari il y a dix ans et je me suis pris au jeu, tant c'est agréable. J'ai commencé par le porter à la maison, puis j'ai osé sortir acheter le pain, aller à la banque, prendre le train et maintenant je le porte aussitôt rentré de l'hôpital, où je suis cadre infirmier. Je me tiens plus droit et me sens tellement plus libre en kilt. Il délie les langues, favorise le contact et fait sourire. » Janfi enchaîne : « J'ai rencontré Robert grâce à la musique, on s'est croisés dans des groupes et quand j'ai appris qu'il adoptait des membres je me suis précipité et j'ai postulé. »

Les membres du clan apprennent avec joie que la mairesse d'Aubigny, Laurence Renier, les attend à l'hôtel de ville, un ancien

château des Stuarts, où ils pourront esquisser leur salut au sabre avant d'aller jouer du mousquet et de l'arme blanche dans les jardins du château de la Verrerie, autre demeure ayant appartenu aux Stuarts. Sans plus attendre, ils s'emparent de leurs précieux accessoires et remontent en voiture avec entrain. Leur arrivée en ville ne passe pas inaperçue mais les autochtones ont l'habitude de voir des kilts, d'autant que la ville entière est pavoisée aux couleurs écossaises pour les Fêtes franco-écossaises qui, chaque année, se déroulent en juillet après la fête nationale française. Des centaines de joueurs de cornemuse venus d'Écosse, de Suisse, de Bretagne et d'ailleurs se préparent pour les réjouissances qui vont embraser la ville.

Dès le lendemain, le coup d'envoi est donné pour trois jours de liesse où l'Écosse est à l'honneur. Les membres du clan MacKinnon, logés pour la plupart au camping municipal, tiennent un stand au cœur de la fête et accueillent les curieux à grand renfort de musique, sourires et explications passionnées. De nouvelles recrues viennent encore grossir les rangs du clan. Quand vient le moment de défiler dans la ville avec les joueurs de cornemuse, les MacKinnon ne se sentent plus de joie et lancent : « *Audentes fortuna juvat !* » **E. E.**



DU 3 MAI AU 18 SEPTEMBRE - JARDIN DES PLANTES, PARIS 5<sup>e</sup>

GALERIE DE MINÉRALOGIE ET DE GÉOLOGIE

MNHN.FR

EXPOSITION

LA LÉGENDE  
NATIONAL  
GEOGRAPHIC

125 ANS D'EXPLORATION ET DE VOYAGES

© National Geographic / Robert E. Peary

Central  
DUPON  
Images

FOX  
NETWORKS GROUP

le Bonbon



MUSÉUM  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



de réduction\*\*

**EN CADEAU, le lot de bagages.** Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.



to validate

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [ci@prisma-media.com](mailto:ci@prisma-media.com) ou [PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13 rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers](mailto:PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13 rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers). Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



# ÉTÉ

## sommaire



PHOTOS: THE EXPLORERS - COLL. CHRISTOPHE L. - D. R. - C. BITTON POUR VSD - B. PORTOLANCIANS - LUCAS POUR VSD

**36** ÉVASION



**60** AVENTURE

**44** ADRÉNALINE



**58** TRI SÉLECTIF

**36** AVENTURE

En Indonésie, avec l'expédition The Explorers

**42** FAIT DIVERS

Les grandes évasions. L'affaire « Air Cocaine »

**44** ADRÉNALINE

Le skateboard, avec le champion français Jean Pantaleo

**48** ÉVASION

La France en huit étapes : Marseille

**52** FOOD

À chaque région son apéro. La cartagène, dans le Languedoc

**58** TRI SÉLECTIF

Accessoire culte : la bouée

**60** 40 ANS

Mon année 1977, par Jay Cocks : « Le jour où George Lucas m'a montré *Star Wars* »

**62** CINÉMA

Tournage catastrophe : *Les Amants du Pont-Neuf*

**66** NOUVELLE

*Outsiders*, par Valérie Tong Cuong

**70** CULTURE

L'agenda de la semaine

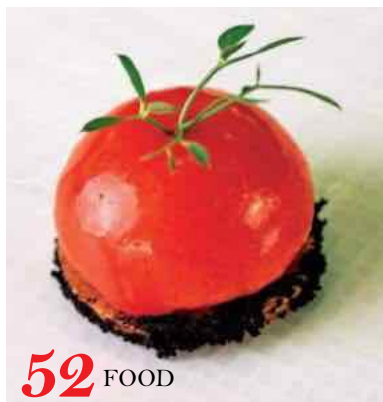
**72** BD

Sixième épisode de *Valérian*

**78** LES JEUX DE L'ÉTÉ

**82** VINTAGE

Les émissions cultes de 1977



**52** FOOD



# Côte terre *Indonésie* Espèces de réserve




En Papouasie occidentale et sur les îles de Sumatra, Java, Bornéo et Komodo, les scientifiques de The Explorers ont approché des animaux en danger, emblématiques du plus grand archipel du monde.

PHOTOS : ALAIN COMPOST/THE EXPLORERS





A Sumatran tiger is captured in a dynamic pose, splashing water. The tiger's head is turned sharply to the right, and its mouth is open, with a large spray of water droplets erupting from its face. The tiger's fur is a mix of orange, black, and white stripes, and it appears wet. The background is a dense, out-of-focus green forest. The lighting is bright, highlighting the water droplets and the tiger's stripes.

Le tigre de Sumatra  
subira-t-il le même sort que ceux  
de Java et de Bali, totalement  
éteints ? Il ne resterait que quatre  
cents individus sur cette île,  
où les réserves et les parcs naturels  
tentent de les préserver.









Extrêmement  
proches des humains par  
leurs expressions,  
les orangs-outans en sont  
aussi les premières  
victimes

Ces grands singes  
de Bornéo sont passionnants  
à observer. Mais la déforestation,  
notamment causée par les  
plantations de palmiers à huile,  
restreint de plus en plus  
leur territoire et menace leur  
survie. De nombreuses associations  
leur viennent en aide.





1



2



3



C'est l'une  
des régions du globe  
qui abrite  
le plus d'animaux  
différents

4

(1) Plus grande espèce vivante de lézard, le dragon de Komodo est un redoutable carnivore. (2) Les écureuils volants de Java n'ont pas d'ailes, mais ils sautent et planent sur 10 mètres entre deux arbres. (3) Cet éléphanteau de Sumatra est peut-être l'un des derniers représentants de son espèce. (4) Minuscule primate nocturne de 15 centimètres, le tarsier est peu aisé à repérer. (5) Moins menacé, le calao des Célèbes est lui aussi emblématique de l'Indonésie.







**P**lus de 13 000 îles composent l'archipel indonésien. Malgré une forte densité de population dans certaines régions, ce territoire entre Asie et Australie a conservé des paysages sauvages d'une grande diversité, et recense de nombreuses espèces animales qui ne vivent que là-bas. Dans l'extrême est de l'archipel, Sumatra, la plus grande des îles de la Sonde, parsemée de lacs et de volcans, abrite une importante population de tigres, que notre expédition, The Explorers, tenait à observer. Un défi, car ces grands fauves ont un odorat très développé, qui leur permet de repérer la présence des hommes à des kilomètres à la ronde. Et même s'ils font partie des plus petits tigres, ils restent imposants : un mâle pèse de 100 à 140 kilos et mesure au moins 2 mètres de long. Carnivores, ils dévorent sangliers, tapirs, cerfs et orangs-outans. La prudence, la patience – deux semaines de tentatives – et un vent en notre faveur nous ont permis de filmer et de photographier un de ces grands fauves solitaires. Ce fut un grand moment. Bien que préservés dans des parcs nationaux et des réserves, les tigres de Sumatra seraient moins de 400 aujourd'hui, victimes du rétrécissement de leurs terrains de chasse. Tout comme les éléphants de l'île, en grand danger d'extinction faute de territoires suffisants.

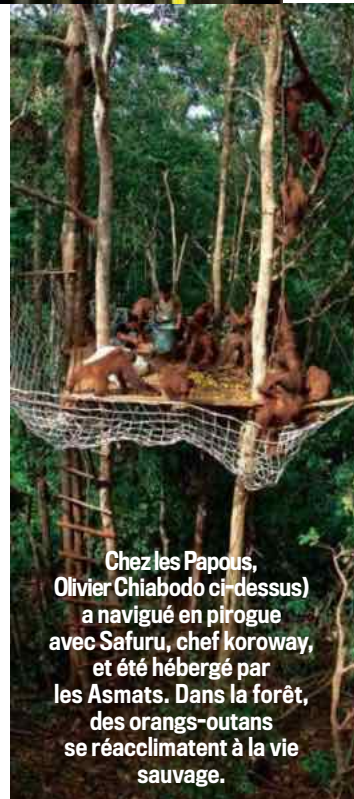
À Kalimantan (Bornéo), au centre de l'archipel, la situation des orangs-outans est tout aussi critique. Les observer suffit à donner envie de les protéger.

Très habiles, extrêmement proches des humains dans leurs expressions, ils sont étonnants et émouvants. Nous avons vu un grand mâle en train de pêcher : après avoir barré la rivière avec des branchages, il attrapait les poissons à la main. En quarante ans, 30 % des forêts primaires de l'île ont disparu, au profit notamment de plantations de palmiers à huile. Ces grands singes en sont les premières victimes. Et lorsqu'ils se rapprochent des habitations, en quête de nourriture, ils sont tout simplement abattus. Beaucoup d'associations œuvrent pour la préservation de cette espèce, avec laquelle les Indonésiens ont cohabité pacifiquement durant des millénaires.

Les dragons de Komodo, eux, savent se défendre contre l'homme. Ils ont fait la réputation de la petite île volcanique sur laquelle ils vivent, dans le sud de l'Indonésie. Évoquant des reptiles préhistoriques, ces varans de 3 mètres de long sont de redoutables carnivores qui n'hésitent pas à attaquer. Nous souhaitions les filmer sous l'eau. Seul le plongeur le plus aguerri de notre expédition s'y est risqué, avec d'innombrables précautions.

Au-delà de ces espèces fameuses, l'Indonésie est l'une des régions du globe où l'on trouve le plus d'animaux différents : tarsiers de l'Ouest, écureuils volants, oiseaux d'une grande variété... Ils sont particulièrement nombreux en Papouasie occidentale, dans la forêt tropicale – encore vierge – d'une richesse époustouflante. Ce territoire subit aussi la déforestation, pour l'exploitation d'essences rares ou la plantation, là encore, de palmiers. Une menace directe pour la population locale. Les Papous, qui vivent en contact direct avec la nature, ont pourtant beaucoup à nous enseigner.

**OLIVIER CHIABODO**  
theexplorers.com



Chez les Papous, Olivier Chiabodo ci-dessus) a navigué en pirogue avec Safuru, chef koroway, et été hébergé par les Asmats. Dans la forêt, des orangs-outans se réaccliment à la vie sauvage.



# Les grandes évasions *Pascal*

**L**

*es crustacés sont dans la nasse.* » Un message crypté transmis par radio pour signifier que Bruno Odos et Pascal Fauret sont en sécurité. Les deux hommes viennent de s'enfuir de la République dominicaine ce 18 octobre 2015. L'opération « Dîner en ville » est un succès.

Mis en cause dans l'affaire dite « Air Cocaïne », condamnés à vingt ans de prison pour trafic de drogue en août 2015, il était interdit à ces pilotes français de quitter le territoire en attendant leur procès en appel. Mais ces ex-militaires au passé prestigieux, reconvertis dans l'aviation privée, clament leur innocence depuis leur arrestation, deux ans plus tôt. « *Ils étaient chauds bouillants pour partir* », a témoigné plus tard Aymeric Chauprade, député européen, FN à l'époque, l'un des instigateurs de l'opération. Également aux manettes du commando : Christophe Naudin, expert dans l'aéronautique. Les familles auraient sollicité le premier, qui aurait contacté le second. Mi-septembre, ces bons connaisseurs des milieux de la défense se sont donc rendus dans un hôtel de Punta Cana pour proposer leur aide à Bruno Odos, 56 ans, et Pascal Fauret, 55 ans. Avec leur accord, quatre scénarios sont envisagés, dont un départ en hélicoptère et un autre à jet-ski.

Le 17 octobre, Chauprade, qui fut conseiller de l'ancien président dominicain Leonel Fernandez, est à Saint-Domingue. Il donne rendez-vous aux pilotes à l'hôtel El Embajador. Ils passent la soirée ensemble puis, un par un, quittent l'hôtel dans la nuit. Odos et Fauret ont abandonné leurs portables, géolocalisés par les autorités.

« *Entre nous, tout était codé, avec des noms tirés du vocabulaire des cuisiniers*, a raconté Chauprade à *Paris Match*. Nous voulions faire croire que nous étions en train d'organiser un banquet. » Au volant d'une voiture de location, le « chef poisson » les mène à trois heures de là, à Bayahibe. Un hors-bord les attend avec à son bord Pierre Malinowski, un ex-militaire et assistant parlementaire de Jean-Marie Le Pen. Aux aurores, l'embarcation se met en route, simulant une excursion touris-



## ILS SONT TRANSFÉRÉS D'UN BATEAU À L'AUTRE

tique. Durant deux heures le contact est maintenu avec le « chef volaille », Christophe Naudin. Celui-ci se trouve sur un voilier, aux côtés d'un skipper, à la limite des eaux territoriales dominicaines.

Les pilotes sont transférés d'un bateau à l'autre. Direction l'est, pour cinq jours de mer. La troupe parvient finalement sur l'île franco-néerlandaise de Saint-Martin. Une grève générale les oblige à rejoindre l'aéroport à pied. Ils embarquent dans un petit avion à destination de Pointe-à-Pitre. De Guadeloupe, un vol commercial les conduit en métropole grâce à des billets réservés au personnel. Le 24 octobre 2015, ils sont dans l'Hexagone. La justice dominicaine qualifie l'opération de « viol de [sa]

souveraineté et de honte pour le pays ». Devant les médias, les avocats des deux pilotes assurent que ceux-ci sont « à la disposition » des autorités françaises. « *Ce n'est pas une équipe barbouzarde qui a été payée par l'État français*, insiste alors M<sup>e</sup> Dupond-Moretti. *Ce sont des initiatives personnelles.* »

La logistique de cette exfiltration digne d'un film d'espionnage conserve ses zones d'ombre : les mystérieux donateurs ayant financé le budget de 100 000 euros

PHOTOS : AFP - REUTERS - DOCUMENT BRMTV - D. R.



# Fauret et Bruno Odos

Le 18 octobre 2015, ces pilotes français impliqués dans l'affaire Air Cocaïne sont exfiltrés de République dominicaine. Une opération rocambolesque.



ou l'identité de la dizaine de participants, d'anciens marins pour la plupart et, selon une source du *Monde*, des agents de la DGSE. L'État français, via le quai d'Orsay, a précisé n'être « *nullement impliqué* ». Les pilotes auraient voyagé avec des papiers d'identité à leur nom. Christophe Naudin a assuré sur RTL qu'il « *n'y a pas de fraude documentaire* ». Leurs passeports sont pourtant aux mains des autorités dominicaines depuis leur arrestation, deux ans plus tôt.

Cette nuit du 19 au 20 mars 2013, le Falcon 50 piloté par Bruno Odos et Pascal Fauret a été bloqué au sol à Punta Cana par la DNCD, l'agence antidrogue dominicaine, renseignée par son homologue américaine, la DEA, alertée par des vols internationaux suspects affrétés par la société SN-THS, compagnie d'aviation privée basée près de Lyon. Ce soir-là, l'appareil, arrivé la veille du Bourget, devait décoller pour l'aéroport de Saint-Tropez-La Môle. L'unité d'élite de la DNCD y a découvert vingt-six valises remplies de 680 kilos de cocaïne, estimés à 20 millions d'euros. À bord, quatre Français : Pascal Fauret, pilote, Bruno Odos, copilote,

**680 KILOS DE COCAÏNE,  
À 20 MILLIONS D'EUROS**

Alain Castany, présenté comme membre d'équipage, et Nicolas Pisapia, qui se dit passager. Après quinze mois de détention provisoire, tous sont condamnés à vingt ans de prison. Peine confirmée en appel, en 2016.

Alain Castany, depuis désigné comme « *apporteur d'affaires* », a été rapatrié en France pour raisons de santé. Nicolas Pisapia, resté en République dominicaine, a saisi la Cour suprême. En France, l'affaire se poursuit. Le 2 juin dernier, le parquet de Marseille a rendu un réquisitoire de 252 pages sur l'affaire Air Cocaïne. Il demande le renvoi de onze personnes devant la cour d'assises, notamment pour importation de stupéfiants en bande organisée. Parmi elles, Bruno Odos et Pascal Fauret. Incarcérés aux Baumettes trois semaines après leur évasion, ils sont placés sous contrôle judiciaire depuis mars 2016. La justice dominicaine, elle, avait émis un mandat d'arrêt international contre leurs « *sauveurs* ». Christophe Naudin a ainsi été arrêté en Égypte en février 2016. Extradé, il a été condamné à une peine de cinq ans de prison qu'il purge en République dominicaine.

Pascal Fauret (à g.) et Bruno Odos (à dr.), ici lors de leur procès, en mars 2015 (3), ont été condamnés par la justice dominicaine à vingt ans de prison. Deux ans plus tôt, ils ont été arrêtés à Punta Cana (1) dans le jet privé qu'ils pilotaient. À bord : 680 kilos de cocaïne (2). Clamant leur innocence, ils ont été exfiltrés par la mer (4) grâce, entre autres, à Christophe Naudin, expert en aéronautique (5).

**ANASTASIA SVOBODA**





Marseille *Skateboard*

# Le feu de la rampe

On a surpris Jean Pantaleo en pleines figures lors du Red Bull Bowl Rippers, qui vient de rassembler en juin l'élite mondiale de la discipline. PHOTOS: **BRICE PORTOLANO/HANS LUCAS** POUR VSD



Ce jeune Marseillais  
a découvert la planche à roulettes  
à 7 ans et il n'a (presque)  
jamais arrêté depuis. À tel point  
qu'il a abandonné ses études  
pour se lancer dans le  
circuit pro et passer les étapes  
du Championnat de France.





**A** 17 ans, le Marseillais qui a remporté une étape du Championnat de France incarne la relève du skateboard, mais aussi une génération face à un défi sans précédent : pour la première fois de son histoire, le sport sera inscrit au programme des prochains jeux Olympiques, en 2020, à Tokyo. Jean Pantaleo compte bien en être : « Plus qu'un objectif, c'est un rêve pour lequel j'entends me battre et m'entraîner très dur. »

### Les débuts

« J'ai commencé grâce à mon oncle, un surfeur qui s'est mis au skate quand c'est devenu la mode. Je suis monté sur ma première planche à 7 ans et j'ai débuté, comme tout le monde, en tombant, même si je me débrouillais plutôt bien. J'ai eu des passages à vide, sans skater du tout, de 14 à 16 ans. Et je n'ai commencé la compétition que l'an passé. Preuve qu'on peut progresser vite. »

### Les sensations

« La vitesse, en skate, c'est magique. Ça ouvre toutes les portes. Grâce à elle, on peut décoller, exécuter des tricks [figures, NDLR] de plus en plus aériens. J'adore aussi la sensation du truck [essieu] qui passe sur le coping [rebord] et qui donne une nouvelle impulsion. Dans le Bowl [enceinte où les figures sont réalisées], c'est sans fin. S'il n'y avait pas la fatigue, je riderais vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ce que j'aime aussi dans la discipline, c'est que c'est un sport de potes, très convivial. On prend son board, et c'est parti pour parcourir la ville. »

### Les risques

« Je dis toujours que c'est un sport où il faut aimer le béton. Car la chute, donc le contact avec le sol, est un passage obligé pour progresser. Je me suis cassé trois fois une jambe, à chaque fois en été, lors des trois dernières années. C'est ce qu'on appelle de la régularité ! Ça fragilise le moral, il faut du temps, à chaque fois, pour retrouver la confiance. Mais la passion reprend toujours le dessus. »



### Jean Pantaleo

Lors du Red Bull Bowl Rippers, une compétition très cotée qui a réuni mi-juin l'élite du skate mondial dans le célèbre « bol » de la cité phocéenne, Jean a assuré le show.

### L'entraînement

« Je pratique selon l'envie, au feeling, mais quand même six jours sur sept. Je peux passer une heure ou dix sur ma planche. Comme dans tous les sports, il faut répéter et encore répéter le mouvement jusqu'à trouver les bons appuis, le dosage parfait entre équilibre et puissance. Je regarde beaucoup de vidéos pour m'inspirer, notamment celles avec mes deux modèles, des références du milieu, Grant Taylor et Pedro Barros. »

### Les conseils

« Il vaut mieux commencer jeune. Plus tard, la peur de la chute peut être bloquante, comme c'est le cas dans beaucoup de sports de glisse. Mais on peut pratiquer d'autres formes de skate, plus cool, moins traumatisantes. Mon père vient de débiter le long-board, à 35 ans. Il n'ira pas dans le Bowl, mais pour rider notre superbe ville et ses pistes cyclables le long de la Corniche, c'est le top ! C'est une super-façon de découvrir la ville et ses recoins. »

### Les bons plans de Jean

Le Bowl du Prado est le QG des skateurs et rolleurs de la cité

phocéenne. « Après six mois de travaux, il est flamboyant neuf, avec de nouveaux copings, de nouvelles possibilités de courbes toujours plus rapides, verticales et radicales. » Un spot sauvage : « La Caverne, des hangars sur les hauteurs de Lumigny, réaménagés en skatepark par les skateurs eux-mêmes, ambiance DIY [do it yourself]. C'est presque devenu ma seconde maison. Loin de l'ambiance du technique Bowl, on peut profiter des courbes à l'ancienne. Dès que je peux, j'y retrouve mes potes et, pour m'échauffer, je passe le balai parce que c'est bien poussé. C'est un terrain de jeu immense et cool, collé à une carrière. Des parois jusqu'au sol, tout est tagué. Pur esprit skate ! »

**PATRICIA OUDIT**

À voir : « Back To The Bowl ! A Marseille Skate Legend », un documentaire produit par Red Bull TV retraçant l'histoire du Bowl du Prado, construit en 1991, réputé mondialement et qui a désormais sa réplique aux États-Unis. [redbull.com/bowlrippers](http://redbull.com/bowlrippers)



“Le skate aux JO,  
en 2020, à Tokyo? Plus  
qu’un objectif, c’est  
un rêve pour lequel je vais  
m’entraîner très dur”



Pour le jeune rider pro, la vitesse est la clé  
qui permet de décoller, de s’envoler et d’exécuter des gros  
tricks (figures) très aériens et très spectaculaires.





## *Magie des calanques*

Le Parc national des calanques, créé en 2012, est le premier parc périurbain d'Europe. Entre Cassis et Marseille, près d'une trentaine de criques sont accessibles à pied, par la mer ou pour certaines à vélo. Un paradis, tout simplement.





# Le Sud “avé l’assent!”

Exubérante, la cité phocéenne revendique aujourd’hui son melting-pot de couleurs, de saveurs, de cultures... Comme son soleil et son parler chantant, elle est sans compromis. Un joyeux bazar, qui attire de plus en plus de visiteurs.

**S**ans chichis, Marseille tire droit au but. Et pas seulement au Vélodrome en criant à l’unisson «vive l’OM!». Marseille est directe, exaltée, généreuse en tout. À l’excès. Le soleil cogne, le mercure grimpe, comme les ruelles escarpées qui escaladent le Panier, montent jusqu’à la Bonne-Mère et conduisent du Mucem – musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée – à la Corniche.

La ville, ramassée et grouillante autour de son Vieux-Port, s’alanguit le long de la mer, de plages en criques jusqu’au bout du monde, aux Goudes. Marseille la colorée et chantante ne se visite pas, elle se vit. On y plonge, ou non. Qui accepte de se départir de sa réserve, peut commencer l’expérience. Alors, Marseille surprend, chahute, renverse. La ville traverse les fuseaux horaires, les latitudes, les ambiances, les langues. La nature sauvage des calanques arrose la cité vivante de ses effluves d’immortelles. Le choc est partout en ce contre-pied permanent. Pas de lignes tirées au cordeau, même en la Cité radieuse de Le Corbusier : ici la singularité est exemplaire. Un joyeux bazar, attachant. La vie dans toutes ses composantes. Sardine, navettes, pastaga, cap au sud!

**MARIE-STÉPHANE GUY**







● (1) **MAISON EMPEREUR**

L'une des plus vieilles quincailleries de France, créée en 1827. Véritable institution marseillaise, elle est inscrite sur la liste des lieux incontournables phocéens. Tenue par la sixième génération de la famille Empereur, cette immense boutique offre sur plusieurs niveaux 30 000 références, de la quincaillerie aux arts culinaires, de la coutellerie à la droguerie.  
4, rue des Récolettes (1<sup>er</sup>). 04.91.54.02.29.  
[empereur.fr](http://empereur.fr)

● (2) **LA BOÎTE À SARDINE**

Chaque matin, Fabien, le patron de cette étonnante poissonnerie-restaurant, fait le tour des quais à la recherche de la pêche qui constituera son ardoise. Lotte, dorade, oursins, anémones... en cette Boîte à sardine, les trésors des fonds reçoivent les meilleurs soins. Petits vins de pays pour agrémenter le repas iodé.  
2, bd de la Libération (1<sup>er</sup>). 04.91.50.95.95.  
[laboiteasardine.com](http://laboiteasardine.com)

● (3) **LES GLACIERS MARSEILLAIS**

Dans leur atelier du bord de plage, les maîtres artisans Jérôme et Philippe réveillent les palais avec leurs sorbets aux fruits frais et de saison, leurs glaces à l'italienne maison et leurs associations audacieuses : ananas/menthe, citron/basilic, mangue/curry... Les entremets glacés, tels le hérisson à la cacahuète ou la coccinelle fraise/meringue, sont à se damner.

Escale Borely (8<sup>e</sup>). 04.91.71.67.97.  
[les-glaciers-marseillais.com](http://les-glaciers-marseillais.com)

● (4) **ÉPICES SALADIN**

Explosion d'odeurs et de saveurs en cette vaste enclave orientale où se mélangent olives, sels, fruits confits et secs, poivres, thés, pâtisseries et épices de la Méditerranée. Une plongée dans les pays de la harissa, des piments, des loukousms... en plein cœur du bouillonnant quartier de Noailles. Un régal pour les yeux comme pour les papilles.

10, rue Longue-des-Capucins (1<sup>er</sup>).  
04.91.33.22.76.





● (5) **MINOT BRASSERIE**  
Blonde, blanche, ambrée, brune, les bières artisanales La Minotte ont conquis les connaisseurs et les pros, qui ont couronné cette année la cuvée au gingembre d'un Fourquet de bronze. Une consécration pour Max, le jeune brasseur fondateur de cette microbrasserie.  
12, rue Jules-Moulet (6<sup>e</sup>). 09.52.37.78.19.  
minot-brasserie.fr

● (6) **HERBORISTERIE DU PÈRE BLAIZE**  
« Le médecin soigne, la nature guérit », telle est la devise de cette magnifique herboristerie depuis 1815. Plantes, huiles essentielles, aromathérapie, phytothérapie... un savoir-faire maison.  
4/6, rue Méolan (1<sup>er</sup>). 04.91.54. 04.01.  
pereblaize.fr

● (7) **RYAD HÔTEL**  
Ce ryad en plein cœur de Marseille est une maison d'hôtes de onze chambres qui marient les parfums marocains au design du Sud. Idéal pour siroter un thé à la menthe.  
16, rue Sénac-de-Meilhan (1<sup>er</sup>).  
04.91.47.74.54. leryad.fr

● (8) **CHEZ PAUL**  
Petite bouillabaisse (35 €), millefeuille de loup (26 €), carpaccio de poulpe (19 €), dorade à la provençale (26 €)... le régal est au bout du monde, chez Paul, où les tables se dressent entre les bateaux du port de poche quand le patio de cette auberge du Corsaire est pris d'assaut. Pizzas au feu de bois et pêche du jour.  
35, rue Désirée-Pallaprat (8<sup>e</sup>).  
04.91.73.19.26.

● (9) **PEINTRE SOUS LE SOLEIL**  
Toujours un pied dans l'eau, l'artiste Benjamin Chasselon déroule son fil bleu azur en bord de mer, surfe la vague sur fond désaturé, et toujours capte la lumière blanche, crue, pour mettre en tension des scènes de vie estivale. Des huiles tout en finesse et précision, infiniment tendres.  
3, av. Lauzier (8<sup>e</sup>). 06.40.11.13.03.  
art-et-toile.com/chasselon





À l'ombre du patio du Skab, le chef Damien Sanchez accompagne la cartagène de sardines marinées au vinaigre, posées sur des toasts au confit de tomates séchées et agrémentées d'une écume au basilic.



À chaque *apéro* son accord

# Sans cartagène, y a pas de plaisir

À Nîmes, le chef Damien Sanchez nous propose quatre recettes ensoleillées, à savourer avec le vin de liqueur occitan.

DANS LE LANGUEDOC  
AVEC DAMIEN SANCHEZ

Sardines marinées au vinaigre, toasts au confit de tomates séchées et écume au basilic

**INGRÉDIENTS** (pour 24 pièces)

• Les sardines marinées : 24 filets de sardines • 25 cl d'eau • 50 g de vinaigre blanc • 3 g de sel • Les courgettes : 6 courgettes (2 vertes, 2 blanches, 2 jaunes) • 5 feuilles de basilic • L'écume au basilic : 1 botte de basilic • 1,5 feuille de gélatine • 30 cl de bouillon de légumes • 1 pot de confit de tomates séchées.

**LES SARDINES :** mélangez l'eau, le sel et le vinaigre puis versez le tout sur les filets de sardines rincés et disposés dans un plat creux. Laissez mariner au frais 12 h.

**LES COURGETTES :** taillez-les en petits cubes sur 5 mm d'épaisseur (avec la peau), puis faites-les cuire à l'eau bouillante salée 10 s. Glacez-les, égouttez-les, assaisonnez-les avec une vinaigrette et le basilic ciselé.

**L'ÉCUME AU BASILIC :** faites bouillir le bouillon, plongez-y les feuilles de basilic 5 min. Mixez, filtrez. Ajoutez la gélatine, mélangez puis versez le tout dans un siphon à chantilly.

**LA FINITION :** disposez les filets de sardines sur des tranches de pain toasté nappées de confit de tomates séchées. Ajoutez un nuage d'écume.

A 36 ans, cet ancien complice d'Olivier Brulard (époque Réserve de Beaulieu) et de Jérôme Nutile (époque Castellas) signe au Skab<sup>1</sup>, étoilé depuis février dernier, une cuisine pétrie de tradition et de créativité. Avec deux constantes : la passion des sauces, pour lesquelles il apporte « beaucoup de précision et d'équilibre », et la façon unique qu'il a de décliner un même produit sous toutes ses formes, « afin

d'apporter des saveurs et des textures très différentes ». À l'instar de la tomate, travaillée en sorbet avec la rose de Berne, en coulis avec la green zebra, en écume avec la roma, ou en cubes avec la marmande et la variété ananas, pour accompagner le homard bleu.

Des produits de la mer Méditerranée (rouget, encornet, thon rouge) à l'huître de Bouzigues, en passant par le taureau de Camargue, le pigeon des Costières, le safran du Gard ou l'huile d'olive de l'olivieraie Jeanjean, à Saint-Gilles, tout, ici, rappelle le terroir languedocien. Notamment dans ses bouchées apéritives, comme la brandade de morue, grande spécialité de Nîmes, qui agrémentes ses sablés, ou le pèlardon de Mathieu Rio, fromager au mas de la Courme, à Saint-Bénézet, dont il garnit ses macarons aux fruits secs. Sans oublier la cartagène\*, un vin de liqueur originaire de Jonquières, près de Montpellier, que Damien Sanchez transforme en gelée pour napper un foie gras mi-cuit à accompagner d'une autre de ses bouchées apéritives : le tube au sirop d'érable et son écume de betterave.

(1) 7, rue de la République, 30000 Nîmes. 04.66.21.94.30.



PHILIPPE BOÉ





## Sablés, brandade et poivron rouge

**INGRÉDIENTS** (pour 24 pièces) • Les sablés : 150 g de farine • 50 g de sucre • 50 g de poudre d'amandes • 4 g de fleur de sel • 7 g de levure chimique • thym • 110 g de beurre • 45 g de jaune d'œuf • La brandade : 130 g de cabillaud • 25 cl de lait • 15 g d'ail • 150 g de pommes de terre écrasées • 240 g de crème liquide • 3 feuilles de gélatine • 2 c. à s. d'huile d'olive • un peu de Tabasco • 200 g de crème chantilly • Le nappage : 4 poivrons rouges • de la gélatine Kappa (12 g au litre).

**LA PÂTE** : mélangez les ingrédients au robot puis faites cuire la pâte 5 min, à 160 °C. Découpez-en 24 portions puis remettez au four 5 min, à 160 °C.

**LA BRANDADE** : faites cuire le cabillaud dans le lait avec l'ail. Mixez le cabillaud (égoutté) aux pommes de terre écrasées, avec la crème liquide chaude et les feuilles de gélatine. Ajoutez l'huile d'olive et le Tabasco. Gardez au frais, puis ajoutez la crème chantilly. Versez dans des moules en demi-sphères et laissez prendre au congélateur.

**LE NAPPAGE** : centrifugez les poivrons rouges puis mélangez le jus obtenu à la gélatine Kappa (12 g au litre). Faites chauffer, trempez-y les dômes de brandade. Laissez reposer 1 h au frais et disposez sur les sablés.

## Macarons aux fruits secs, crème de pélaridon

**INGRÉDIENTS** (pour 24 pièces) • Les macarons : 100 g de poudre d'amandes • 100 g de sucre glace • 80 g de blanc d'œuf • 2,5 cl d'eau • 100 g de sucre en poudre • des fruits secs concassés (pistaches, noisettes, amandes) • La crème : 2 pélaridons • 30 g de miel • 40 g de fruits secs • 20 g de crème • vinaigre de Xeres.

**LES MACARONS** : mixez le sucre glace et la poudre d'amandes, ajoutez 40 g de blanc d'œuf, mélangez. Faites cuire le sucre en poudre dans de l'eau à 118 °C puis fouettez 40 g de blanc d'œuf en neige, avant d'y ajouter le sirop. Quand la meringue est tiède, mélangez les deux préparations. À l'aide d'une poche à douille, formez les macarons, saupoudrez-les de fruits secs, enfournez 10 min à 160 °C.

**LA CRÈME** : mélangez les ingrédients puis garnissez les macarons à la poche à douille.





# MUSCAT ON ICE\*



**MUSCAT DE RIVESALTES**

INFINIMENT ROUSSILLON



\* Sud de France

[vinsduroussillon.com](http://vinsduroussillon.com)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

\* servez sur glace

WONDERFUL Crédits photos : zeo8 - Shutterstock. Tous droits réservés - 2017



## Tubes au sirop d'érable et écume de betterave

### INGRÉDIENTS (pour 24 pièces)

- L'écume de betterave : 500 g de jus de betterave
- 3 feuilles de gélatine ● un peu de vinaigre de Xeres
- Le tube : 100 g de beurre ● 100 g de sirop d'érable
- 8 feuilles de spring roll ● La chapelure japonaise Panko.

**L'ÉCUME :** la veille, faites chauffer le jus de betterave et incorporez-y la gélatine. Salez, poivrez, ajoutez un peu de vinaigre puis versez dans un siphon avec 2 cartouches de gaz. Laissez reposer une nuit au frais.

**LE TUBE :** imbibez une feuille de spring roll du mélange beurre/sirop d'érable chauffé, puis recouvrez-la d'une seconde feuille et imbitez-la à nouveau. Découpez à la taille voulue pour faire le tour d'un emporte-pièce en Inox, puis faites cuire au four, 7 min, à 160 °C.

Au moment de servir, remplissez avec l'écume de betterave, puis saupoudrez de chapelure de persil.



## La cartagène, une boisson de partage

Cette spécialité a trouvé ses lettres de noblesse en Languedoc où elle a même fait l'objet d'une demande d'AOC.

Traditionnelle, c'est une vraie gourmandise pour l'apéritif ou les desserts lorsqu'elle est élaborée par les vignerons les plus sérieux. C'est le cas de celle, remarquable, d'Olivier Jullien. Comme le floc de Gascogne, le pineau des Charentes ou le macvin du Jura, il s'agit d'un vin de liqueur : le jus de raisin est « fortifié » ou « muté » avec de l'eau-de-vie dans des proportions qui permettent d'atteindre un titre alcoolique minimal de 16 %. La cartagène, en rouge comme en blanc et en rosé, est ensuite élevée en cuves ou en foudres. Une fois mise en bouteille, elle peut se conserver très longtemps. Jeune, elle développe des saveurs intenses de fruits frais puis évolue vers de superbes notes de raisins secs et d'épices.

On la boit fraîche, de préférence sans glaçons.

**MARIE GRÉZARD**

En vente chez les cavistes et sur [midi-vins.com](http://midi-vins.com). Comptez entre 13 € et 20 € la bouteille.

(\*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



## La ruée vers l'or



Nicolas Martin, le bartender d'À la Française\*, réunit dans une même version cartagène typiquement languedocienne et whisky breton. L'ensemble forme un cocktail dans l'esprit du manhattan.

**INGRÉDIENTS** ● 2,5 cl de cartagène ● 5,5 cl de whisky Armorik ● 1 trait de bitter Peychaud's ● 2 traits de bitter Suze bergamote ● 1 zeste d'orange.

**RÉALISATION :** remplissez de glace un verre à mélange, pour bien le rafraîchir. Ajoutez tous les ingrédients et touillez avec une cuillère de bar. Versez dans le verre de service, sans les glaçons. Exprimez le zeste d'orange au-dessus du verre pour terminer.

**NICOLAS MARTIN :** « À défaut de cartagène, on peut utiliser du floc de Gascogne ou du pineau des Charentes. Ce cocktail, facile à réaliser, est très frais : idéal à l'apéritif. »

(\*) Plus de 400 références d'alcools français et « francophones ». À la Française, 50, rue Léon-Frot, 75011 Paris. Fermé le lundi, en été, [facebook.com/coquetels](https://facebook.com/coquetels)



# Grand Jeu

DU 20 JUILLET AU  
17 SEPTEMBRE 2017

# VSD

DE NOMBREUX CADEAUX À GAGNER !

## 1 ROBOT thermomix®

Cuisez du bout des doigts et en toute simplicité avec Thermomix® ! Grâce à ses technologies innovantes - clé recettes, écran tactile et sa fonction « cuisine guidée », le Thermomix® connecté contribue à vous rendre la vie plus facile !

Inclus : les accessoires, un livre de 200 recettes, le Cook-Key®, ainsi que la mise en service par un conseiller dédié.

[www.thermomix.fr](http://www.thermomix.fr)

[www.cookidoo.fr](http://www.cookidoo.fr), la plateforme de recettes en cuisine guidée certifiées Thermomix®

Valeur unitaire : 1269 €



• ROBOT •

## • JARDIN •

## 3 ENSEMBLES COMPOSÉS DE 2 TRANSATS ET 1 TABLE BASSE SUNSET



Grosfillex

Sur un balcon, une terrasse ou en bord de piscine, ces 2 transats Grosfillex paradisiaques, assortis à la table basse, se transforment en une invitation à la détente et au bien-être !

[www.grosfillex.com](http://www.grosfillex.com)

Valeur du lot : 499 €

## 10 SMARTPHONES DORO 8031

Le nouveau smartphone de la marque suédoise, le Doro 8031, a tous les atouts pour séduire. Ce téléphone au design soigné et épuré a été conçu pour procurer à ses utilisateurs un réel confort d'utilisation.

[www.doro.fr](http://www.doro.fr)

Valeur unitaire : 179 €



• PHONE •

## • SAC •

## 7 SACS MAC DOUGLAS



En voyage à Djerba ! Ce sac bowling en refente de cuir au grain rond, couleur jaune safran, se nomme Djerba. Son design arrondi et minimaliste convient à toutes les femmes citadines rêvant de soleil ! Il se porte à la main ou croisé grâce à sa bandoulière amovible.

[www.mac-douglas.com](http://www.mac-douglas.com)

Valeur unitaire : 334 €

## 10 IMPRIMANTES PRINTER DOCK KODAK

La Printer Dock, la plus compacte de sa catégorie, imprime vos photos par sublimation thermique, ce qui leur offre une résolution optimale. Avec une couche de protection additionnelle, les photos sont étanches et résistantes aux traces de doigts. Chaque photo est imprimée en 57 secondes, au format 10x15 cm.

[www.kodakphotoprinter.com](http://www.kodakphotoprinter.com)

[www.facebook.com/KodakPhotoPrinterFrance](http://www.facebook.com/KodakPhotoPrinterFrance)

Valeur unitaire : 139 €



• PHOTO •

## • CASQUE •

## 5 CASQUES AH-MM400 DENON®



Avec ses coques en noyer américain, le casque AH-MM400 offre une superbe expérience musicale avec un grand équilibre des tonalités. De conception circum-auriculaire, il se distingue par une isolation acoustique passive très élevée qui vous permet d'écouter vos chansons préférées avec style, sans la gêne d'interférences sonores extérieures.

[www.denon.fr/fr/product/portableaudio/onearheadphone/ahmm400](http://www.denon.fr/fr/product/portableaudio/onearheadphone/ahmm400)

Valeur unitaire : 349 €

COMMENT PARTICIPER ? JOUEZ JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE 2017 !

### • Par SMS au 74400 \*

en envoyant le code correspondant au lot que vous avez choisi.  
(0,65€ par envoi + coût d'un SMS. 4 SMS maxi)

Par exemple : envoyez **ROBOT** pour tenter de gagner le robot Thermomix®

### • Par téléphone 0 892 68 54 85

Service 0,50 € / min  
+ prix appel

Jeu du 20 juillet au 17 septembre 2017. Le robot Thermomix® est à gagner en tirage au sort, les autres lots sont à gagner en instants gagnants. Visuels non contractuels. Détails et restrictions : voir règlement.



Extrait de règlement Jeux Prisma Media : Le règlement du jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Ce règlement est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : PRISMA MEDIA - service Partenariats et Jeux - 13 rue Henri Barbusse 92230 GENNEVILLERS ou par mail à l'adresse : [reglementsjeux@prismamedia.com](mailto:reglementsjeux@prismamedia.com), en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Media et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Media. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Media.





PHOTOS : CHRISTOPHE L. - D. R. Prix donnés à titre indicatif

### Pin-up

Vedette des années trente et quarante, Ellen Drew a pris un bus pour Hollywood après avoir gagné un concours de beauté à Kansas City. Elle a d'abord été serveuse chez un glacier avant d'être repérée par l'industrie du film.

## Accessoire culte

# La bouée

S'il y a bien un objet qui va égayer vos vacances, c'est la bouée ! Mais attention, rien à voir avec celles des petits, ornées de Mickey ou de Nemo bondissants. Version adulte, elle s' imagine en taille XXL et en forme d'animaux (flamant rose, licorne...) ou de produit alimentaire (fruit, donut, part de pizza). Le genre d'accessoire qui ne passe pas inaperçu sur la plage, et que l'on utilisera avec modération. Pas question de s'offrir une petite sieste sur l'eau après avoir abusé du rosé frappé sous peine de se transformer en naufragé volontaire. Pour plus de sécurité, mieux vaut cantonner le gadget à la piscine. Vous pourrez alors vous lâcher en craquant pour l'île flottante, une version à plusieurs places ; jouer la dérision en vous offrant les fesses de Kim Kardashian, un modèle rebondi à 98 dollars vendu sur son site, kimoji.com ; ou multiplier les animaux aux couleurs flashy, façon happening pop, comme un clin d'œil à Jeff Koons.

MYRIAM ANDRÉ ET PAUL DEROO



### GOURMANDE

En vinyle, diamètre : 120 cm.  
Gifi. 12 €. [gifi.fr](http://gifi.fr)





### EXOTIQUE

Porte-verre gonflable. Diamètre : 45 cm.  
*Made In Design. 18 €. madeindesign.com*



### FESTIVE

En plastique, longueur : 72 cm.  
*Claire's. 19,99 €. claires.com*



### PIQUANTE

En vinyle, longueur : 174 cm.  
*Sunny Life. 55 €. sunnylife.com*



### REPOSANTE

En plastique, longueur : 165 cm. *Havaianas. 30 €.*  
*havaianas-store.com*



### ACIDULÉE

En vinyle ultra-résistant, longueur : 180 m.  
*L'Avant Gardiste. 32,95 €. lavantgardiste.com*



### POÉTIQUE

En vinyle, diamètre : 125 cm.  
*Minimall. 24,90 €. minimall.fr*



### VIRILE

En plastique indéchirable, diamètre : 91 cm. *Go Sport. 4,99 €. go-sport.com*



### RAFRAÎCHISSANTE

En vinyle, longueur : 160 cm. *Bathroom Graffiti. 69,90 €. bathroomgraffiti.com*





## Mon année **1977**

Par JAY COCKS



George Lucas prépare une scène avec Anthony Daniels, engoncé dans l'armure de C-3PO. Le premier « Star Wars » connut nombre de déboires, du tournage jusqu'à la postproduction.

# “Le jour où George Lucas m’a montré *Star Wars*”

En février 1977, le cinéaste organise une projection de ce qui deviendra le film le plus célèbre du cinéma. Journaliste et ami, Jay Cocks fait partie des invités.



J'ai connu George Lucas en 1969. Sa compagne, Marcia, était assistante monteuse de *Medium Cool*, un film dans lequel jouait ma future épouse, Verna Bloom. Les deux filles avaient sympathisé et, de fil en aiguille... À l'époque, j'étais journaliste à *Time Magazine*. C'est lors d'un reportage sur les étudiants apprentis réalisateurs de

l'Université de New York que j'avais rencontré Martin Scorsese. Marty, George, Francis Ford Coppola, Brian De Palma, Paul Schrader, Steven Spielberg et moi formions une petite famille liée par la passion du cinéma. On ne se quittait quasiment pas. En février 1977, George nous a conviés un samedi après-midi, chez lui, à San Anselmo, pour nous projeter un premier montage de son nouveau film, intitulé *Star Wars*. Francis était accaparé par le tournage d'*Apocalypse Now* et n'avait pu faire le déplacement. Comme Marty, affaibli par une crise d'asthme. Steven et Brian avaient répondu présent. Dans la petite salle de projection, il y avait quelques dirigeants de la Fox, dont le président, Alan Ladd Jr., le producteur Gary Kurtz et des gens qui avaient collaboré au film. Au total, nous devons être une vingtaine. Si George a toujours été quelqu'un de peu expansif, sa nervosité était palpable. Il savait qu'il jouait gros, sur ce coup-là. Sa carrière, rien de moins. D'autant que le film avait connu un tournage catastrophique et des problèmes de postproduction en cascade. Les lumières se sont éteintes, et la projection a commencé. Comme la plupart des effets spéciaux n'étaient pas terminés, George avait choisi de remplacer les scènes de batailles galactiques par des extraits de films montrant des combats aériens de la Seconde Guerre mondiale. Si le résultat s'est avéré très déstabilisant, j'étais quand même emporté par ce que je voyais. Ému, surtout. Car mon ami était arrivé à faire un film qui lui ressemblait : sincère, authentique, drôle sans être cynique ou parodique. L'impression, aussi, de voir quelque chose de nouveau.

À la fin de la projection, il y a eu un silence de mort. Puis les dirigeants du studio lui ont dit : "Très bien, George" et sont partis les uns après les autres. Sur le coup, je n'ai pas compris leur sèche attitude. J'ai su plus tard qu'ils ne voulaient pas rater la projection

de *Légitime Violence*, le même soir, qui était programmé pour être leur succès de l'été. Comme quoi... Je pense surtout qu'ils ont été complètement désarçonnés par ce qu'ils avaient vu. À l'époque, un film de science-fiction devait être sérieux, comme *2001, l'odyssée de l'espace*, ou parodique. George avait réalisé un conte de fées... sérieux.

C'est sur ce point que j'ai insisté le lendemain matin. La veille au soir, nous avions échangé brièvement. Steven avait adoré le film et avait anticipé son succès à tel point que la semaine suivante il achetait des actions Fox. Brian avait aimé également, même s'il ne cessait de taquiner George, notamment sur les rayons tracteurs (qui attirent les navettes vers le vaisseau amiral de l'Empire pour les capturer, NDLR). Le dimanche matin, l'heure était au débriefing. J'ai dit à George qu'il fallait que, dès le début, il fasse comprendre le ton du film à des spectateurs qui n'avaient jamais vu ça. Le fameux conte de fées sérieux... Brian

m'a alors jeté un bloc-notes et un stylo en me disant : "Vas-y, écris un truc !" Et j'ai écrit : "Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine..." Ensuite, ma mémoire me joue des tours. Ai-je écrit la version finale ? Brian dit que oui. George lui maintient que c'est lui. Si c'est lui qui le dit, ça me va. (Rires.) Tout s'est fait très rapidement. On n'avait pas l'impression d'écrire l'histoire du cinéma !

Quelques jours avant la sortie, George et Marcia s'étaient réfugiés

à Hawaï. Il était persuadé que le film signait la fin de sa carrière. Le jour J, Gary Kurtz l'appelle : "George, on est sortis au Grauman's Chinese Theatre [cinéma emblématique de Los Angeles, NDLR]. Ça se passe pas trop mal. - Ah ? - En fait, la rue est bouclée. On est obligés de jouer le film vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! - OK, je rentre !" Et puis tout s'est emballé. On a tous été un peu dépassés par l'ampleur du phénomène. Quelques jours plus tard, j'étais invité à dîner chez des amis. Nous attendions Harrison Ford, qui avait fait un détour par le Tower Records du coin pour acheter la bande originale du film et l'offrir aux enfants des hôtes. On sonne et la porte s'ouvre sur un Harrison au blouson déchiré, les cheveux en bataille. "Mon Dieu, Harrison, tu as eu un accident ?" s'inquiète mon ami. "Les fans ! rétorque l'acteur halluciné. Juste les fans !" »

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET



## Le doc

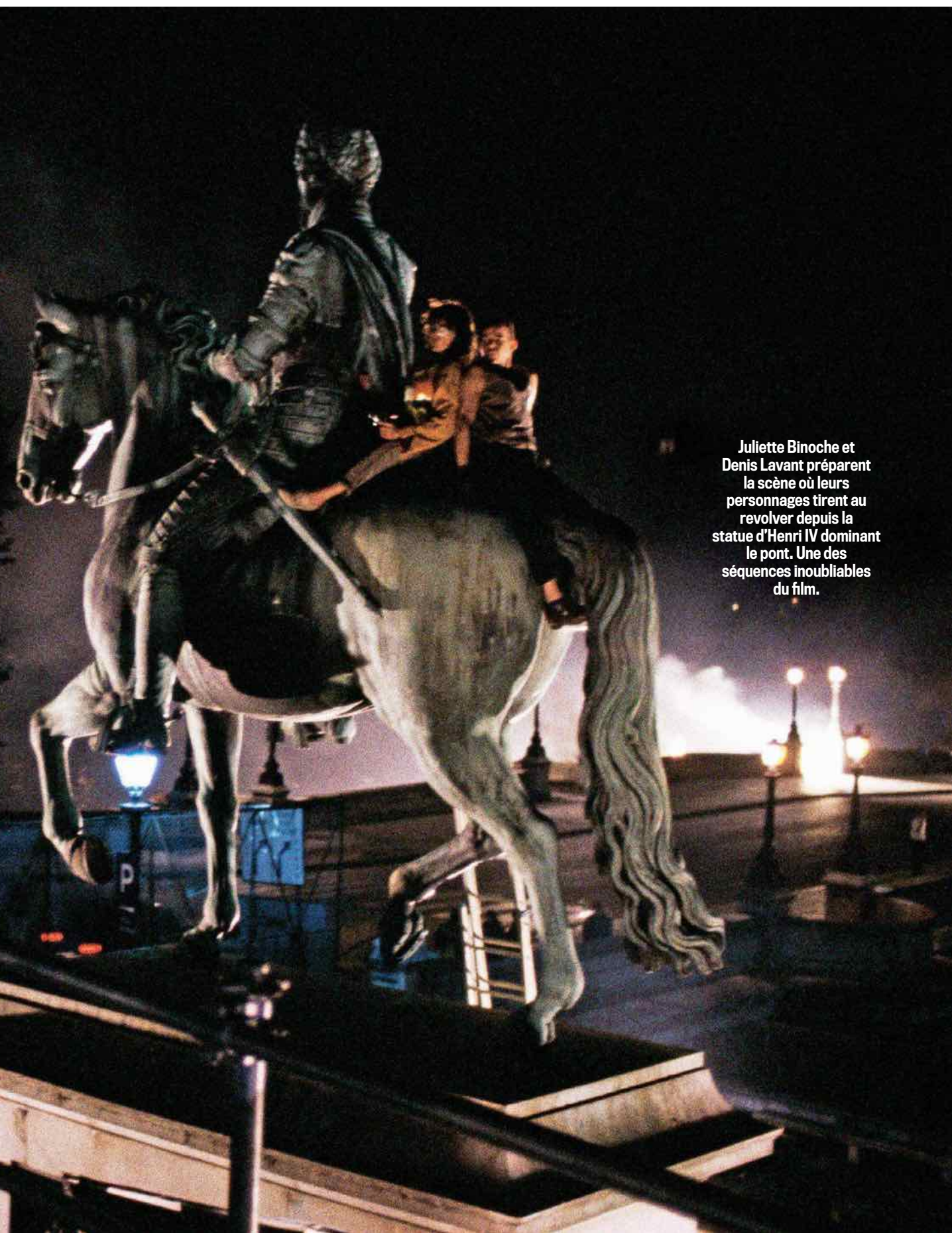
L'une des nombreuses files d'attente devant un cinéma américain, quelques jours après la sortie du film, le 25 mai 1977. Harrison Ford, Carrie Fisher et Mark Hamill devinrent des stars du jour au lendemain (en haut).



# Tournage *catastrophe* Un pont trop loin

Deux clochards s'aiment sur le plus célèbre ouvrage d'art de Paris. Une réplique quasi grandeur nature construite dans l'Hérault, des budgets qui enflent et un film qui coule... Trente ans après son tournage, « Les Amants du Pont-Neuf » demeure la dernière folle aventure du cinéma français.

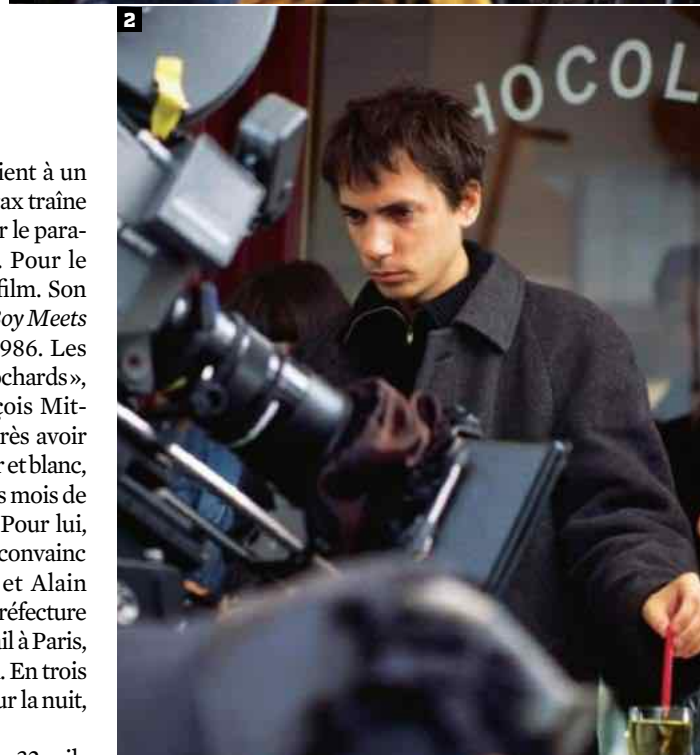




Juliette Binoche et Denis Lavant préparent la scène où leurs personnages tirent au revolver depuis la statue d'Henri IV dominant le pont. Une des séquences inoubliables du film.



# U



(1) Juliette Binoche et Denis Lavant face caméra, sous l'œil aiguisé de Leos Carax (2). (3 et 4) À Lansargues (dans l'Hérault), le décor construit, immense et unique, n'est pas à l'échelle pour les séquences diurnes. Les voitures et les bus qui circulent sont en contreplaqué, pour respecter les proportions. Des techniciens, à l'intérieur, les font avancer pas à pas. Le décor sera entièrement brûlé après le tournage afin de rendre le terrain au propriétaire.

n rêve qui tourne au cauchemar. Ce rêve tient à un plan, une intuition. Dans la tête de Leos Carax traîne l'image d'un couple de clochards, debout sur le parapet du Pont-Neuf, à Paris. Une idée fixe. Pour le cinéaste, cette histoire sera son prochain film. Son troisième long-métrage après les acclamés *Boy Meets Girl* et *Mauvais Sang*. Nous sommes en 1986. Les «sans-domicile fixe» s'appellent encore «clochards», les vêtements se portent amples et François Mitterrand est président de la République. Après avoir évoqué un tournage rapide en super-huit noir et blanc, Carax voit très vite les choses en grand : trois mois de tournage sur le Pont-Neuf et son quartier. Pour lui, c'est sûr, la Mairie de Paris va accepter. Il en convainc ses producteurs fétiches, Philippe Diaz et Alain Dahan. Lorsqu'il apprend que la mairie et la préfecture autorisent seulement trois semaines de travail à Paris, à l'été 1988, le trio voit le verre à moitié plein. En trois semaines, on tournera les scènes de jour. Pour la nuit, on construira une réplique du pont, ailleurs.

Début 1988, un premier devis est officialisé : 32 millions de francs et vingt semaines de tournage, dont trois sur le pont à Paris et six pas loin de Montpellier, près du petit village de Lansargues. Là-bas, à la limite entre l'Hérault et le Gard, la production a loué à un éleveur de canards un vaste terrain pour construire la réplique du pont. À Paris, c'est l'excitation qui prédomine. Pour cette nouvelle aventure, Carax (de son vrai nom Alex Dupont) a réuni ses deux interprètes de *Mauvais Sang*, Juliette Binoche et Denis Lavant. Les deux ont dit oui, sans la moindre hésitation. Lui sera Alex, un clochard squattant le Pont-Neuf, fermé pour rénovation, dont le destin sera chamboulé par l'irruption de Michèle (Juliette Binoche) sur le chantier. Peintre douée, Michèle ne se remet pas d'une histoire d'amour qui

## UNE BLESSURE ET DEUX MOIS D'ARRÊT POUR LE HÉROS

la tue à petit feu, tout comme une maladie très rare qui, progressivement, la rend aveugle. Lavant prend des cours de danse et d'acrobatie. Il passe également deux nuits au centre d'accueil de Nanterre, où sont amenés chaque nuit les clochards recueillis dans les rues de la capitale. «*La première nuit, j'étais persuadé qu'ils voyaient sur mon visage que je n'étais pas l'un des leurs, se souviendra l'acteur dans le magazine Première. Et puis, j'ai fait la rue. Là, j'ai découvert le regard des autres. Cette somme de mépris qu'on te jette à la gueule quand tu es clochard.*» Le tournage commence à Paris, à la mi-juillet. Très vite, Denis Lavant se blesse. En bricolant une de ses chaussures, il se sectionne le tendon du pouce gauche. Le diagnostic tombe : un mois de plâtre, plus un autre





PHOTOS : D. R. - GETTY - CHRISTOPHE L.

de rééducation. Les séquences parisiennes dès lors compromises, il faut trouver une solution. Les producteurs se tournent vers le chantier de Lansargues, qu'il faut désormais penser également pour les séquences de jour. Ce qui n'est pas une mince affaire. Le site a été préparé pour des plans nocturnes, sans besoin de véritables perspectives et sans respecter la bonne échelle. Maintenant, il faut créer l'illusion de jour, avec les moindres détails. Ce qui devait être poétique doit devenir réaliste. Des bulldozers retournent 250 000 mètres cubes de terre camarguaise. Au final, près de 400 techniciens reconstitueront 8 000 mètres carrés à la verticale et 50 000 à l'horizontale d'un quartier parisien.

Mais, en cet été 1988, on n'en est pas encore là. Car tout cela coûte cher, très cher. Un premier devis évalue le nouveau chantier à 9 millions de francs. Les financiers s'interrogent, les assurances flairent l'escroquerie. Les deux producteurs finissent par jeter l'éponge. En décembre 1988, c'est au tour d'un milliardaire suisse, Francis Von Buren, de se lancer dans la danse. Le tournage reprend le 25 juillet 1989 pour s'arrêter en septembre. Car Von Buren déclare lui aussi forfait après avoir versé quelque 18 millions de francs supplémentaires.

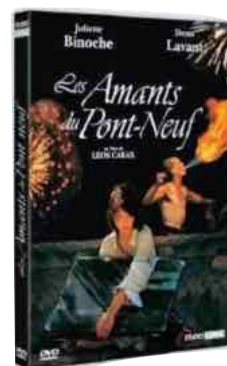
Et Carax, dans tout ça ? Rétif vis à vis des médias, il se tait, comme à son habitude. Ce qui a le don d'agacer la presse et le Tout-Paris des arts. On parle

d'enfant gâté, d'escroc mégalomane. En coulisses, il se bat pour sauver son œuvre, envoyant quarante minutes d'images déjà tournées comme des bouteilles à la mer aux plus grands cinéastes du monde entier. Les retours sont dithyrambiques. Juliette Binoche, elle, part pour la Turquie tourner avec Elia Kazan. Avant de se raviser, passionnée par ces *Amants...* qu'elle ne veut pas voir mourir.

Soudain, l'éclaircie, avec Christian Fechner en guise de bon Samaritain. Le producteur des *Charlots*, de Louis de Funès ou de Jacques Doillon, s'était déjà intéressé au cas des *Amants...* un an auparavant, mais le devis extrêmement élevé avait fait fuir les investisseurs. Désormais, on

lui remet les clés. Fechner éponge 10 millions de dettes et propose un nouveau budget de 65 millions de francs. Le 28 août 1990, le tournage reprend sur un décor qui a essuyé deux tempêtes l'ayant sérieusement endommagé. Il a aussi fallu réorienter de 20 degrés l'ensemble, histoire de raccorder la lumière entre les prises tournées en hiver et en été. L'aventure se termine officiellement le 8 mars 1991, à Paris. Le budget total aura dépassé les 100 millions de francs, dont 35 millions pour le seul décor, qui sera brûlé quelques semaines plus tard. Des milliers de badauds assisteront à sa disparition. Conscients sans doute de voir partir en fumée toute une époque du cinéma. **OLIVIER BOUSQUET**

## UN BUDGET DE PLUS DE 100 MILLIONS DE FRANCS



### Pour en savoir plus...

Film de tous les superlatifs, *Les Amants du Pont-Neuf* n'a toujours pas bénéficié d'une édition DVD ou Blu-ray à la hauteur de sa démesure. On se contentera donc, pour l'instant, de celle sortie chez StudioCanal (10 €). En guise de making of, un documentaire disponible sur Internet, *Enquête sur un film au-dessus de tout soupçon*, d'Olivier Guillon, permet de se replonger dans l'ambiance et les



errements du tournage. À noter, le passionnant numéro hors série des

*Cahiers du cinéma* publié pour la sortie du film, en octobre 1991, ponctué d'archives sur la préparation. À (re)découvrir, enfin, l'œuvre complète de Carax, cinéaste rare et inclassable, entièrement disponible en support numérique, dont son dernier bijou, sorti en 2012, *Holy Motors* (Potemkine, 25 €).

O. B.



# Out siders

---

*Par Valérie Tong Cuong*

Dernier ouvrage paru : *Par amour* (éd. JC Lattès)

**L**e 23 juin 1962. Ce sont d'abord des centaines, puis des milliers de points colorés, longs rubans d'hommes et de femmes, d'enfants descendus des autos, des cars, des motos, noyés dans l'odeur entêtante d'acier et de caoutchouc fondus sous le soleil de plomb, qui se rejoignent et s'entrelacent pour former un gigantesque tapis mouvant, combien sont-ils ? s'interroge Joseph. Deux cent, trois cent mille ?

Les peaux ruissellent, les épaules se dénudent – et il n'est que 14 h 30.

Le murmure de la foule envahit l'espace, puis le corps de Joseph, immobile, pétrifié par l'image qui en engendre en lui cent autres dans un ressac obsédant, le serpent de l'exode, celui de son départ vers l'Algérie vingt ans plus tôt pour échapper aux bombes, puis celui de son retour, voici moins de six mois, pour fuir une autre guerre. Il se raisonne, plisse les yeux, fait le point sur les visages, ici personne ne fuit, personne n'a peur, les ventres se serrent d'excitation, les voix se brisent à force de rire, à force d'attente fébrile, on se pousse du coude pour être mieux placé, distinguer peut-être les traits des pilotes lorsqu'ils apparaîtront. Bientôt les tribunes se couvrent de ce tableau compact et organique qui s'allonge, déborde, se déploie sur les prés voisins, les bas-côtés des routes et des chemins, tandis que déjà, sur le circuit, défilent les musiciens de l'EMPT suivis du cortège d'étendards nationaux fièrement brandis par des scouts et des éclaireurs.

Le jeune homme se ressaisit. Il s'éponge le front, son oncle mérite toute sa concentration, il lui a offert sa confiance en le recueillant au début de l'année après son arrivée



précipitée d'Oran, d'où s'échappent désormais huit mille personnes chaque jour pour échouer harassées dans de vagues centres d'hébergement. Il mesure sa chance, ça oui. Son oncle lui a fourni non seulement un toit, mais un emploi, un Kodak et une paire de jumelles qu'il porte en bandoulière, et maintenant une mission : le vieil homme ne veut plus courir le scoop au milieu des gradins ou le long de la piste, il faut une sacrée forme pour tenir vingt-quatre heures ou presque sans fermer un oeil, quadriller le terrain depuis l'aérodrome d'Arnage (où le record d'atterrissages a été battu ce matin, soixante-cinq avions) jusqu'aux postes de ravitaillement, se fondre de stand en stand au Village, capturer les pronostics et les confidences que promettent l'alcool et la chaleur, traîner du côté du restaurant puis des mécaniciens jusqu'à dénicher l'exclusivité.

**J**oseph a 30 ans, 30 ans pour cette trentième édition de la course, sans être superstitieux, il aime observer les coïncidences, celle-ci lui semble encourageante, il offrira cela à son oncle, LE scoop. Il a l'énergie de la reconnaissance et surtout son idée, faire un pas de côté, explorer là où personne ne se presse. Il laisse ainsi les Ferrari aux hordes journalistiques : depuis des semaines la Squadra tient le haut des colonnes avec

quinze bolides engagés dans la course et le combat attendu des frères Rodriguez contre Gendebien, la jeune garde contre l'expérience. On débat, on pèse le danger qui viendra peut-être, si on croit certains paris, des Aston Martin ou des Maserati et ce n'est pas peu dire que Graham Hill ou Maurice Trintignant sont de sérieux concurrents. Mais les chiffres sont là, réduisant le suspense, la mythique écurie a pour elle des résultats historiques et des moyens colossaux. Qu'importe : Joseph regarde ailleurs, vers les derniers-nés de Jaguar, trois félins d'une beauté ultime âgés de 1 an à peine, des Type E 3,8 litres, la puissance alliée à l'élégance, correctement placées sur une grille de départ fixée par ordre de cylindrée – numéros 8, 9 et 10. Le jeune homme est peut-être le seul à être convaincu qu'elles figureront à l'arrivée, quand les commentateurs les jugent inférieures par principe, trop « jeunes », n'imaginent pas qu'elles tiennent même le tiers de la course, oubliant la domination de Jaguar durant une décennie !

À la seconde où, l'an dernier, la première Type E est apparue sur l'écran de télévision qui retransmettait le Salon de Genève, éblouissante au point qu'Enzo lui-même a déclaré qu'il voyait là

la plus belle voiture au monde, Joseph les a désirées, ou, serait-il plus juste de dire, vénérées, ignorant alors qu'il pourrait un jour les admirer d'aussi près, et vivre la révélation de leur avènement. La température ne cesse de grimper dans le ciel manceau, on se couvre le crâne de journaux pliés en guise de chapeau, on boit, on fume, on mange, on s'agite. À 15 h 20, le cordon de gendarmes fait évacuer la piste, les bolides gagnent leur emplacement, le joyeux bourdonnement de la foule s'atténue jusqu'à disparaître subitement lorsque les pilotes se placent face à leurs autos, prêts à bondir hors des petits cercles blancs numérotés.

Nulle part ailleurs, songe Joseph bouleversé, une foule aussi phénoménale n'est capable d'un tel silence. Deux cents à trois cent mille cœurs entrent en communion, sans concertation, soulevés par une même émotion, une même conscience d'un enjeu formidable, héroïque, tandis que l'horloge au-dessus de la piste égrène les secondes. Les regards convergent vers le bras de Baumgartner et enfin, il s'abat ! Libérant les pilotes qui s'élancent, courent, sautent à leur volant et démarrent dans un vacarme indescriptible, les voilà déjà disparus, avalés par le premier virage l'espace d'un battement de cils.

Dans les tribunes, les estomacs se détendent, les cris fusent à nouveau, mêlés d'une certaine inquiétude – la fournaise promet d'être rude pour les hommes autant que pour les mécaniques –,

le temps s'allonge brusquement. Chacun commente, vaque, un oeil accroché à la piste, dans quatre à cinq minutes les voitures réapparaîtront, les premiers duels auront modifié l'ordre de départ et sans doute celui des espoirs. Joseph s'éloigne. Ces instants sont uniques, cet intervalle suspendu, éphémère durant lequel il n'y a encore ni abandon, ni tôle froissée, ni découragement, ni déception, seulement de l'excitation et le sentiment que tout est encore possible. Dans cet espace-là, il pourra saisir un baiser volé, une poignée de main inédite, un affrontement, un dérapage en tribune – le gratin d'une exceptionnelle croisée des mondes du sport, des affaires, du

spectacle se presse dans un rayon d'à peine 100 mètres, esprits exaltés par le champagne, la fièvre du départ et le soleil qui liquéfie les corps, augurant de tous les excès. N'a-t-on pas vu ce midi Marcel Pigou, ex-champion poids moyens, dépourvu de billet, forcer l'entrée du stand de Tavano ? Encore amer de sa défaite face à Annex sur le ring du Palais des Sports, il n'y a pas trois semaines, en voilà un qui pourrait faire un bon client. Il y a aussi ces comédiennes, Eva Holloway, Marie Versini, Anna Gaylor, plus jeunes et ravissantes l'une que l'autre, qui

*Deux cents à trois  
cent mille cœurs entrent  
en communion, sans  
concertation, soulevés par  
une même émotion,  
une même conscience d'un  
enjeu formidable*



—> s'amuse sur le stand Marshall à relever des défis, déceler une panne moteur, changer une bougie, régler des phares, mais surtout répondent en minaudant à une mystérieuse question posée par l'animateur, « Où es-tu Roméo ? », sous les cris et les ululements d'un public électrique.

Joseph est doué d'un talent rare pour déceler le malaise, l'appréhension, l'angoisse, le vrai déguisé dans le faux – il a assez triché dans sa courte existence, masqué ses propres peurs – et lorsque la brune Eva lance avec aplomb « qu'il suffira de chercher parmi cent dix », laissant croire qu'elle aurait pour soupire l'un des pilotes, il devine aussitôt au léger tremblement de sa cheville droite, à sa voix subitement élevée d'un demi-ton, au bref vide inondant sa pupille, qu'elle dissimule un secret, sans doute une liaison interdite avec un Roméo coureur de jupons plutôt qu'automobile, capitaine d'industrie, producteur de cinéma, sportif célèbre, pourquoi pas Pigou lui-même – on les a vus causer ensemble de près, peu avant le départ.

La voici justement qui fend la foule, tête baissée, un chapeau de paille bleu enfoncé sur les yeux pour s'assurer d'être discrète, la démarche pressée mais le mollet sublime tandis que le speaker annonce deux abandons, créant une secousse dans le cœur de Joseph – brève, il s'agit d'une TVR et d'une Osca, les Type E sont en forme. Il lui emboîte le pas, index posé sur le déclencheur du Kodak, pourquoi ne pas tenter sa chance, elle emprunte la passerelle Dunlop au-dessus du grand virage, cette taille microscopique, cette allure de faon arrogant, elle est foutrement belle, frissonne

Joseph, quelle âge a-t-elle, 18, 20 ans ? Lorsque soudain la jeune femme se raidit, chavirant vers l'arrière, son talon a traversé le balatum chauffé à blanc entre deux planches, elle chute inexorablement, puis s'affale, jambe à l'équerre, robe moitié relevée, bras en croix.

Alors, Joseph voit.

Une fraction de seconde, l'univers ralentit : les bolides, le son qui s'étouffe, à moins que ce soit le pouls de Joseph, les voici seuls au monde parmi trois cent mille autres, Eva Holloway – ou quel que soit son véritable nom – sait qu'il a vu, sait qu'il sait, et pire encore, qu'il a appuyé sur ce maudit bouton, fixé l'image, il ne peut en être autrement ! Tandis qu'il demeure pétrifié, tout en elle

s'effondre et gronde à la fois, se précipite, s'affole, la confusion, la douleur, le désespoir, la haine aussi, ce charognard va la détruire en échange d'un chèque, la tuer, oui, c'est un assassinat !

Sa main se soulève, d'un geste illusoire elle désigne le Kodak comme s'il y avait la moindre possibilité que Joseph le lui tende. A-t-elle un autre choix ? Elle doit reprendre ce qu'il vient de lui

arracher. D'une manière ou d'une autre, l'un des deux va mourir au bénéfice de l'autre.

Pas un mot n'a été échangé. De chaque côté de la passerelle, les spectateurs penchés sur la piste hurlent pour couvrir le bruit des moteurs et commenter la course, la Squadra mène toujours la danse, Gendebien est en tête après une courte concession à Graham Hill sur son Aston Martin, et onze de leurs voitures tournent parmi les quinze premières. Les Maserati tiennent parfaitement la route, en revanche les Type E sont derrière, mauvais signe songe Joseph, encore abasourdi par ce qu'il a découvert.

**I**l tourne les talons, oppressé, se hâte vers les tribunes pour échapper au regard empli de colère et d'épouvante d'Eva H., *réfléchir, réfléchir*, il ne s'attendait pas à pareille situation, dans son dos il l'entend qui claudique – à coup sûr elle s'est fait une entorse –, accélère pour s'assurer qu'elle ne puisse pas l'atteindre.

Le jeune homme connaît chaque recoin du circuit et de ses environs, étudiés avec soin : il se fonde rapidement dans la cohue, songeant à son oncle. Il le tient ce fichu scoop que s'arracheront à prix d'or les journaux, mais enfin, pourquoi celui-là ? La vie, ou un quelconque Dieu, là-haut, se joue bien de lui, à lui offrir sous une forme aussi nauséabonde et peu glorieuse le trophée tant espéré. Il marche sans discontinuer le long des bordures, *réfléchir, réfléchir*, oublie

les heures qui défilent, va et vient bercé par le son des bolides, capte à peine le ballet du changement des pilotes qui s'extirpent ruisse-lants de sueur de l'habitable pour se jeter tout habillés sous un tuyau d'eau fraîche, quand il apprend l'abandon d'une première Type E, celle de Charles et Coundley, à la quatrième heure, moteur cassé.

La nouvelle le plonge plus profondément encore dans une zone étrange, un désarroi opaque d'où rien ne semble pouvoir le tirer. Il déambule hagard, ne s'émeut ni de l'accident qui consume bientôt la Panhard d'Henriaud ni de la litanie désormais incessante des abandons – jusqu'à minuit et quart, où est signalé celui de

Trintignant : alors seulement, il prend conscience du temps passé, de la nuit qui s'écoule. La foule s'est dispersée, beaucoup ont regagné leur lit, d'autres se sont couchés sous des tentes de fortune ou à la belle étoile, il y a maintenant deux mondes, celui des endormis, paisible, confiant, silencieux, et celui agité, fiévreux, de ceux qui bataillent, que ce soit contre leur machine ou comme

*Lorsque soudain  
la jeune femme se raidit,  
chavirant vers l'arrière,  
son talon a traversé  
le balatum chauffé à blanc  
entre deux planches, elle  
chute inexorablement*



lui contre leurs démons, soumis au même lexique, bielles coulées, ensablement, surchauffe, sortie de route, tenir bon, rester vivant. Eva H. a avalé son comprimé de Librium® avec deux heures d'avance sans le moindre effet notable. L'anxiolytique refuse d'agir, la panique la submerge, elle est anéantie, elle a menti, truqué, dissimulé, escamoté, louvoyé, contourné depuis cinq ans pour atteindre son rêve, elle a rompu avec sa famille, ses amis d'école, teint ses cheveux blonds, autour d'elle on la juge ambitieuse, prête à tout et ce n'est pas faux, mais qui sait combien de sacrifices ont été nécessaires ? Qui en dehors d'elle supporterait cette existence d'affreuse solitude, toujours sur le quivive, à calculer les angles, choisir la longueur de ses robes, la profondeur de ses décolletés, trouver la bonne distance, le meilleur scénario ? Un court instant, elle a imaginé éliminer le photographe, terminer de séduire Pigou et le supplier de le mettre K-O sous un prétexte inventé – c'était ridicule, bien entendu. Elle a conclu : puisqu'elle ne peut se résoudre à attendre l'heure de sa mise à mort, elle la devancera.

*Joseph contient à peine  
son émotion. Il regagne au  
plus vite la passerelle,  
redoutant d'avoir mal  
entendu, mal lu,  
mal compris, redoutant  
d'espérer sans motif*

Joseph se souvient qu'il est miraculé, à plusieurs reprises dans sa vie, il a échappé au cataclysme, il se sent à la fois élu et redevable, mais à qui ? Cette famille d'Algérie, puis cet oncle manceau qui l'ont recueilli à vingt ans d'écart, sans hésitation, alors qu'ils ne l'avaient pas vu grandir ? Ou bien à travers eux, à l'humanité qui sommeille en chaque homme jusqu'au pire moment ? Où qu'il regarde, l'image d'Eva Holloway gisant sur la passerelle se superpose, s'impose, l'interroge, résonne dans le choc mécanique qui strie la piste et les tribunes, une image qui ne vaut que par la menace qu'elle constitue à l'ordre établi, aux règles convenues, et il a honte, se blâme de s'y soumettre, puis se rassure intérieurement : renoncer à son scoop ne changerait rien à rien. Il finit par sombrer, terrassé par la fatigue et les ruminations, sans même jeter un œil au tableau de course. C'est seulement à son réveil, bien plus tard, alors qu'il erre en vain à la recherche d'un café parmi une foule de nouveau compacte et survoltée, qu'il apprend ce qui lui a échappé depuis la veille au soir : Gendebien mène toujours avec sa 330 Spyder, suivi des GTO de Noblet et Eldé, mais des quinze Ferrari engagées, dix ont abandonné, dont celle des frères Rodriguez. Quant aux Maserati et aux Aston Martin, après une lutte vaillante dans le peloton de tête, elles ont craqué tour à tour entre la sixième et la treizième heure.

Joseph contient à peine son émotion. Il regagne au plus vite la passerelle, redoutant d'avoir mal entendu, mal lu, mal compris, redoutant d'espérer sans motif, mais il ne lui faut qu'une minute pour les voir apparaître, l'une après l'autre, flamboyantes et magnifiques, le roadster de Cunningham devant, le coupé de Sargent dans ses roues, clouant dans une tornade de poussière le jeune

homme à la rambarde métallique qu'il ne quittera plus pendant presque six heures, hypnotisé par cette nouvelle équation, la faille dans le fameux ordre établi, la possibilité d'abroger les limites, de modifier la donne, d'octroyer une place aux fous, aux intrépides, aux iconoclastes, aux guerriers !

Et quand sonnent les 24 heures, les deux Type E s'arrogeant la quatrième et la cinquième place, aussitôt il détient la réponse à toutes ses questions.

Alors, il joue des coudes parmi les spectateurs. Il cogne, piétine ce qui lui fait obstacle, ne s'attarde pas sur le Village où il sait déjà qu'il ne la trouvera pas, court à s'en déchirer le cœur jusqu'à Arnage où il est

notoire que logent les actrices, pressentant l'importance, l'urgence de chaque seconde, trouve dieu sait où assez de souffle pour obtenir du concierge de l'hôtel le numéro de la chambre d'Eva H., grimpe l'escalier quatre à quatre, frappe, n'attend pas de réponse, enfonce la porte d'un coup d'épaule. Elle est là.

Flottant inconsciente sur le lit, d'une beauté splendide dans des sous-vêtements blancs qui ne masquent plus rien de la nature masculine de son entrejambe, pudique et vraie, laissant l'inclinaison de son cou, l'axe de ses bras, les gerçures de ses lèvres dire tout d'elle, de l'enfant enfermée dans le mauvais corps et dans le mauvais genre, poussée au dehors ou plutôt en dehors, et de l'adolescente qui choisit voici cinq ou six ans sans doute, le chemin périlleux d'une utopique et éphémère revanche, quoi qu'il puisse en coûter, jusqu'à l'inévitable crash.

De l'arrogance qu'elle portait hier en bouclier, de la rage qui l'a dévorée sur la passerelle, il ne reste plus rien. Sur son côté droit, une vilaine tache brune indique qu'elle a vomi. Ravissante, bouleversante, mais stupide starlette, pense Joseph, transporté de gratitude.

Stupide, qui ignore qu'on ne mélange pas vodka, brandy et cognac sans un violent effet retour. Dans les stands Jaguar, le champagne coule sur l'aluminium.

Eva Holloway respire.

Retrouvez toutes ces nouvelles dans 24 Histoires du Mans (Belfond).



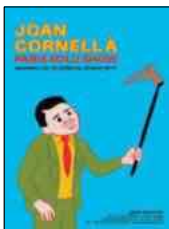




## L'expo de l'été Du sang et des couleurs

Le Catalan Joan Cornella montre ses dessins gore sur des cimaises parisiennes.

**B**on, d'accord, une ondée faisait briller les trottoirs de la rue de Charonne mais la pluie n'était naturellement pas seule responsable de cette cohue : franchement, on n'avait pas vu autant de monde dans une galerie parisienne depuis belle lurette. Tiens, depuis 1986, par exemple, et dans les mêmes locaux, lorsque le propriétaire de l'époque, Jean-Pierre Lavignes, exposait les dix *Statues de la Liberté* qu'Andy Warhol lui avait concoctées pour le centenaire de la sculpture monumentale de Bartholdi. Trente ans plus tard, ce sont les bandes dessinées gore de Joan Cornella qui font se presser la populace sur les trois étages de cette institution reprise par Arts Factory : des six cases gaiement colorées et dénuées du moindre phylactère, de la plus petite légende, et qui se terminent invariablement sur le sourire figé d'au moins un des protagonistes. Pourtant, avec le Catalan, on ne peut pas vraiment dire que tout se termine bien. Prenez cette femme, tout sourire, qui jette son bébé dans une poubelle



**JOAN CORNELLA  
PARIS SOLO SHOW.**

Jusqu'au 26 août.  
Arts Factory, 27, rue  
de Charonne, Paris 11<sup>e</sup>.  
artsfactory.net

jaune. Arrive un moustachu furieux qui extirpe le moufflet de sa tombe de plastique pour le balancer dans le conteneur marron, celui des déchets non recyclables. Rideau ! Ou cette autre, triste d'être seule. Qu'à cela ne tienne : un coup de scie plus tard, coupée en deux par la hauteur, la fille est désormais capable de tenir sa moitié par la main et a retrouvé le sourire. Vous savez ce que m'évoquent les conclusions souriantes de Cornella ? Le masque que d'aucuns se sentent obligés d'arborer sur la moindre photo de leur profil Facebook ou autre, histoire de bien vous faire comprendre qu'ils vivent une existence formidable. Avec Cornella, vous avez l'occasion de vous venger. Paradoxe : c'est grâce aux réseaux sociaux – qu'il déteste – que le Barcelonais s'est fait connaître et une grosse moitié de son public est composée d'accros qui ignorent probablement le nom de ses parrains : Roland Topor, Alfred Jarry et, bien sûr, Glen Baxter, ce dessinateur anglais qui lui aussi expose dans les galeries contemporaines. Ne loupez pas Cornella.

**FRANÇOIS JULIEN**



3 QUESTIONS À...  
DOMINIQUE LENA

À Marseille, le MMX Festival espère emporter toute la ville. Interview du coorganisateur Dominique Lena.

**VSD.** Quelle est la particularité de ce festival ?

**Dominique Lena.** Pendant une dizaine de jours\*, on pourra déambuler dans Marseille et vivre de nombreuses expériences sonores. L'idée est de proposer des lives gratuits en face d'une cinquantaine de bars, de magasins ou de discothèques.

2

**Quel est votre budget ?**

Aux alentours de 900 000 euros, mais on espère grandir.

3

**Quels sont vos récents coups de cœur ?**

J'aime beaucoup Bicep et Purple Disco Machine, de la techno. D'ailleurs j'essaie de faire venir les seconds.

**RECUEILLI PAR  
CHRISTIAN EUDELINÉ**

(\*) Du 7 au 17 septembre, Marseille (13). [mmxfestival.com](http://mmxfestival.com)

## POLAR DE LA SEMAINE

## "Conspiration"

« C'est une variante de la Fête des voisins, version Walking Dead ? » Sur les balcons d'un immeuble parisien, une trentaine d'individus se marrent avant de sauter dans le vide. Plus loin – et en 1793 –, on introduit un prêtre pour le faire parler dans le ventre d'un cheval. On adhère ou pas aux thèses conspirationnistes du duo mais une chose est indéniable : Giacometti et Ravenne savent planter des scènes choquantes, sauter d'un siècle à l'autre et mettre dos à dos francs-maçons, Illuminati et, cette fois, « skull and bones » ; brillant.



F. J.

De Giacometti et Ravenne, JC Lattès, 528 p., 21,90 €.

## LE FESTIVAL



## Interceltique

Avec 700 000 visiteurs sur dix jours, c'est l'un des festivals européens les plus importants. Cotriade (ça se mange), bagadou (ça s'écoute), fest-noz (ça se vit) sans oublier l'inoxydable bagad de Lann-Bihoué chanté par Souchon, c'est toute la celtitude qui est ici fêtée avec, cette année, un focus sur l'Écosse. **C. E.** Jusqu'au 13 août, Lorient (56). [festival-interceltique.bzh](http://festival-interceltique.bzh)

## LA SÉRIE

## "The Handmaid's Tale"

**A**daptée d'un roman de Margaret Atwood, cette série d'anticipation, magnifiquement réalisée et jouée, dérange autant qu'elle captive. L'histoire se passe dans un futur proche, aux États-Unis, après le coup d'État d'une secte religieuse. On suit le quotidien d'Offred (Elisabeth Moss, photo), capturée par l'armée puis conditionnée à sa fonction nouvelle de « servante ». En matière de service, elle subit les viols ritualisés du Commandant auquel elle appartient. L'humanité devenant stérile, les femmes fertiles sont reléguées au rang de reproductrices. Catastrophe écologique, objectivation féminine, ordre moral omnipotent au nom de



Dieu, violentes répressions policières, la dystopie ne semble pas si lointaine. Ce 1984 féministe est l'une des plus belles découvertes de l'année. **Glaçant.**

J. T.

Saison 1 (10 épisodes), en replay sur OCS Go.

*Ne le répétez pas*

Pour son prochain album (sortie prévue en octobre), **Charlotte Gainsbourg** a pu compter sur la collaboration d'un Daft Punk, Guy-Manuel de Homem-Christo, et de Paul McCartney avec un titre qu'il lui avait écrit en 2011.

## JOUER AVEC VSD ET VALERIAN ET GAGNER :

10 collections complètes de la série  
**SÉRIE** "Valérien - Intégrales"  
Valeur unitaire : 151,50 €

315 exemplaires de l'album  
« Shingoulooz.Inc » de la série  
**ALBUM** « Valérien vu par... » • Valeur unitaire : 13,99 €



**COMMENT  
PARTICIPER ?**  
JOUER JUSQU'AU 06  
SEPTEMBRE 2017 !

**PAR SMS AU 74400 \*** EN ENVOYANT LE CODE CORRESPONDANT AU LOT QUE VOUS AVEZ CHOISI ET LAISSEZ-VOUS GUIDER. (0,65€ PAR ENVOI • COÛT D'UN SMS. 4 SMS MAXI)

Par exemple : envoyez **SÉRIE** pour tenter de gagner la collection complète « Valérien - Intégrales ». Jeu du 6 juillet au 6 septembre 2017. Visuels non contractuels. Extrait du règlement : voir page Grand Jeu d'Été. Détails et restrictions : voir règlement. Les gagnants des lots seront désignés par Instants Gagnants.





# VALERIAN

par  
LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

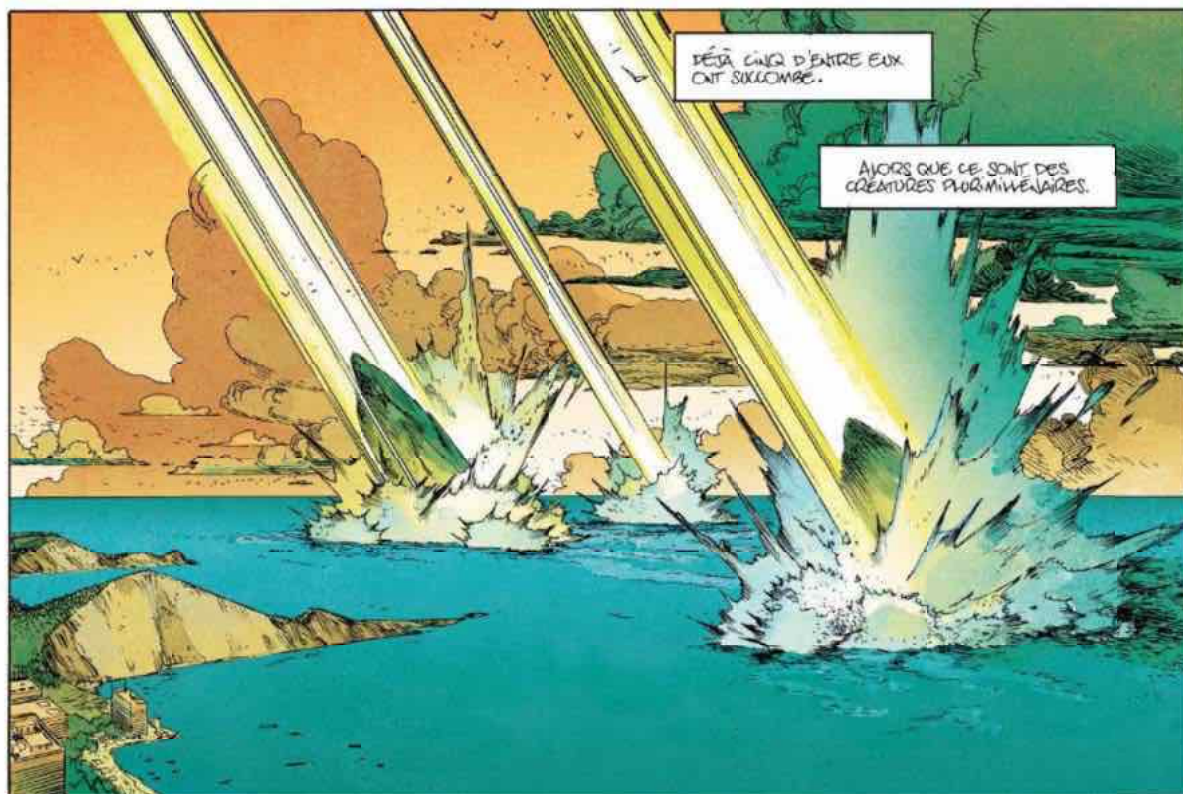
SHINGOUZLOOZ.INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD

## PRÉCÉDEMMENT :

Laureline et Mr Albert entament la discussion avec Sha-Oo, devenu propriétaire de la Terre suite à une bourde des Shingouz. Ils découvrent vite que la Terre ne présente pas d'intérêt pour Sha-Oo : son eau, trop polluée par l'activité humaine, n'est plus exploitable.







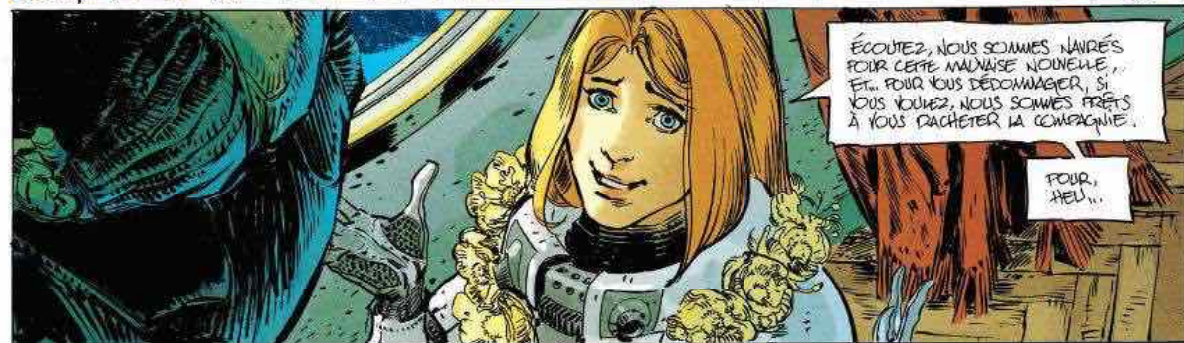
# VALERIAN

par  
LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIERES

SHINGOUZLOOZ. INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD







# VALERIAN

par

LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

SHINGOUZLOOZ.INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD



LA COMMUNAUTÉ DE VOS ADMIRATEURS, LAURELINE, C'EST ÇA, LA VÉRITABLE OPPORTUNITÉ DE CETTE TRANSACTION HASARDEUSE.

IL Y A DES MINÈRES DE FORUMS OÙ VOUS SONT CONSACRÉS SUR LES INTERNETS...

À TEL POINT QUE PLUSIEURS COMPAGNIES TENTENT DE PRODUIRE UNE VERSION SYNTHÉTIQUE DE VOUS POUR SATISFAIRE LA DEMANDE.



HEIN ? LA DEMANDE ? MAIS ÇA VA PAS NON ! ILS N'ONT PAS LE DROIT !

EH NON, HÉLAS, C'EST BIEN LE PROBLÈME, LA LÉGISLATION SUR LA PROPRIÉTÉ GÉNÉTIQUE EST TRÈS STRICTE : MÊME SI ON PARVENAIT À VOUS CLONER, ON NE PEUT PAS VOUS COMMERCIALISER.

MANQUERAIT PLUS QUE ÇA !



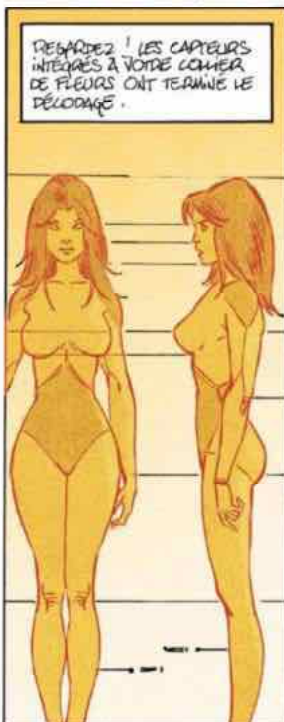
VOUS EN CONNAÎTTEZ UN RAYON, DIRAIT-ON, EN MATIÈRE DE LÉGISLATION COMMERCIALE.

C'EST MON MÉTIER, CONNAÎTRE VOS LOIS POUR TROUVER DES OPPORTUNITÉS. ACHETER, VENDRE UN PEU PARTOUT DANS L'UNIVERS...



ET JUSTEMENT ÉTANT DÉSORMAIS PROPRIÉTAIRE DE LA TERRE, JE SUIS AUSSI PROPRIÉTAIRE DE TOUTE LA VIE QUI S'Y EST FORMÉE.

DONC DE VOTRE CODE GÉNÉTIQUE, LAURELINE.



REGARDEZ ! LES CAPTEURS INTÉGRÉS À VOTRE CORPS DE FLEURS ONT TERMINÉ LE DÉCODAGE.



JE VAIS DONC VOUS CLONER MASSIVEMENT.



ET VOUS PROPOSER À LA VENTE UN PEU PARTOUT DANS L'UNIVERS.



DÉCLINÉE DANS TOUTE UNE GAMME.







# VALERIAN

par  
LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

SHINGOUZLOOZ. INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD



NAIRÉE DE  
GÂCHER VOTRE  
PETIT PROJET,  
MAÎTRE SHA'O O  
L'ASSOIFFEUR,



MAIS JE TIENS  
BEAUCOUP À  
RESTER UNIQUE  
DANS MON GENRE!



COUREZ  
M. ALBERT!



..A..LA. GARDE!!!

LA  
PESTE!  
IL FAUT TOUT  
RECOMMENCER.



TUEZ-  
LA!



JE N'AI BESOIN  
QUE DE SON  
GÉNOME !!!





# VALERIAN

par

LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIERES

SHINGOUZLOOZ. INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD







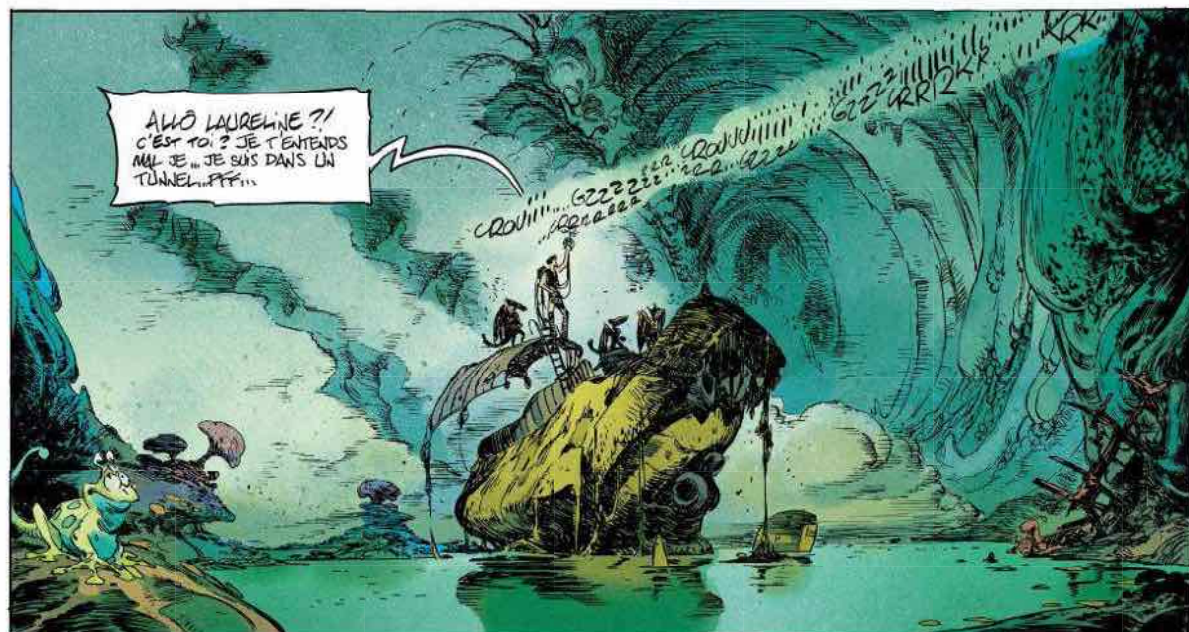
# VALERIAN

par  
LUPANO ET LAUFFRAY  
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

SHINGOUZLOOZ. INC


À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD






Reportez les vingt-trois lettres numérotées et trouvez le nom d'une station balnéaire camarguaise.

REPLACER CAPITAINE DE J. VERNE	▼	MIS AU POINT PLEIN DE TRISTESSE	▼	PUBLI- POSTAGE	▼	BELLE- FILLE PAR- FOIS BELLE FILLE MUSE	▼	LAC DE LOMBARDIE	▼	CA COUPE TOUT EN DEUX PLANTE DU MAQUIS	▼	MODÉRER DES CHEFS POUR DES DIVISIONS	▼	PASSÉ DANS LA CHA- PELURE	▼	METTRE EN PRISON UN DISQUE			
▶	15			PILOTE EN BALLON PRIS LE SEIN	▶									AGRANDIR, AMPLIFIER BIEN FIER					
PROCHE DE NOUS TOUR- MENTÉ	▶							INTER- JECTION UNITÉ DU JAPON	▶			ZIGZAGS TROP LONG POUR LE COURT				7			
▶								JOUET À DÉROULER UN FUTUR GRADE	▶			ELLE EST FLOTTANTE EN CUISINE UNE RICHE MENAGÈRE	▶			PARTIE D'UN TUBE PHILOSOPHE GREC			
ARRACHÉE DE FORCE ILS SE TIENNENT D'ÉQUERRE	▶									CHAN- GEANT DE TIMBRE BOISSON	▶				PARTICIPE POUR POUVOIR				
▶				IONS NÉGATIFS	▶														
NOIRCIR SA COPIE	▶									OPUS ABRÉGÉ HAUTE PRAIRIE	▶			BON VOULOIR JETÉ		AUCUN E-MAIL SANS ELLE ! BEAUX OISEAUX			
						ADMIRÉ ÉCHAS- SIERS COLORES							IL ASPIRE À DEVENIR UNE ÉTOILE TROISIÈME FOIS						
						▶													
						MUSIQUE SCANDÉE				PILIER MIS AU COIN INCLINE LA TÊTE	▶					FRUIT À RONDELLES JEUNE CERVIDÉ			
						▶					RUMINANTS DES FORETS POISSON MARIN	▶							
						ADM- NISTRER ESQUIMAUX	▶						CONDUIT D'ÉVACUA- TION		COMME DU VELOURS DRESSA				
QUI N'EST PLUS DANS L'UNION IRONIE MÉ- PRISANTE	▶	DEUX À OSTIE LOUPERA	▶	INDIQUE UN LIEU PRÉCIS TAMISE	▶	VILLE SUR LA SAALE ESCALE AL- GÉRIENNE	▶					12	AIME AVEC PASSION LUTIN DE LEGENDES			1			
▶								RÉSERVES DE LIQUIDE ENCHÈRES SUR LE PORT	▶										
PETIT PASCAL CONTENTER	▶			PROVE- NANT PAR DESCEN- DANCE	▶	IL ABRITE DES OUVRIÈRES FROMAGE DE BREBIS	▶						AJUSTA SON TIR		RONDOUIL- LARDE DISPARU EN MER				
▶												QUI VIENNENT DE L'ŒUF DOULEUR EXPRIMÉE	▶						
ÉPROUVÉ FORMULE LITURGIQUE	▶									AMIE DE CHRIS- TOPHE TÊTE DE SÉRIE	▶					IL EST NOIR AU FOND D'UN PUIT VIEL AGREMENT			
▶						ENTRÉES	▶							DORMIR TOUT HAUT					
ELLE EST PRÉCIEUSE, SURTOUT L'ÉTÉ	▶					UN DRÔLE DE PARESSEUX	▶	5		DIRECTION SUR LA BOUSSOLE	▶			DESCENTES VERTIGI- NEUSES					



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----



▼	BOULONNE OU TURBINE CRIE SOUS LES BOIS	▼	SIGNAUX DE VOITURE	▼	MULTI- PLICATEUR	▼	MACHINE À RE- PRODUIRE	▼	AUTEUR DE GAGS PRONOM	▼	VIEUX BÂTIMENT	
							MER D'ARABIE LIEU DE CULTE	▶	11			
			RÉCOM- PENSE DE STAR	▼	PROVOQUE QUELQUE CHOSE HOMME MISÉRABLE				CONFER EN PETIT UN STYLE PLUTÔT SANGLAN			
▶						20						
	ELLE SUPPORTE LA VIANDE COUTEAU DE PLAGE	▶				HABITAT DE LA CONCIERGE					LA MOITIÉ	
		▼	HÂLÉE		CHEF SUR LE TRÔNE QUI MANQUE DE DOUCEUR			LUTH ARABE IL EST PRIS AVANT LE SAUT				
						BIEN PRIS EN MAIN						
						2	CASSÉE EN DEUX					
						PRIVÉ DE PEAU IL S'Y ENTEND EN OREILLES						
ESPRIT ROMAIN												
IL BLOQUE LA ROUE												
▼			PASSAGE IL EST TRAVAILLÉ PAR LE PAYSAN	▶			DÉVIDOIR À COCON		BASE DE DÉPART BLOTTI DANS SON COIN			
					AMUSANTS							
					DANSE RAPIDE					ACCORD EN AFFAIRES DU POIDS POUR ÉQUILIBRER		
	ARISTO- CRATES ALLURES CHEVA- LINES	▶										
									</			



## SUDOKU

GRILLE N° 1

FACILE

5		6	9		1		4	
						9		5
			8			3		6
1	4	5		8			7	
6			4		2			3
	9			7		4	8	1
9		7			6			
3		1						
	5		1	7	2			9

GRILLE N° 2

MOYEN

5		3		2	8			
2		9		6	4			
	8				3	2		9
	6			9	5	4	1	
	9	4	2	3				5
1		6	4				2	
			6	8		1		4
			3	1		6		5

GRILLE N° 3

DIFFICILE

9		2		4	8		7	3
			6					
7			3	1		4	8	
		8			3			
1			8		5			4
			4			7		
	3	7		5	6			1
					4			
5	2		7	8		3		9

GRILLE N° 4

EXPERT

3			2		1	7	5	
					5	8	2	
6				7	8			
		6						4
	8			3			1	
7						2		
			1	8				9
	3	7	4					
	5	9	6		3			7

## TAKUZU

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doivent contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple :

	1		0
		0	
	0		
1	1		0

✓

0	1	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1
1	1	0	0

					0			0	
1		1	1					0	
			1						1
					0	1		1	
	0		0						
	0			0			0		0
1				0			0	0	
		1			1				
			1			1			0
		1				1		0	

## MATOKU

Placez dans chaque case un chiffre de 1 à 4 (grille facile) ou de 1 à 6 (grille difficile). Il ne peut y avoir deux fois le même chiffre sur une ligne ou colonne. Le chiffre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération (addition, soustraction, multiplication ou division) effectuée avec les chiffres du même bloc.

GRILLE N° 1

FACILE

2/			3+		12x
	1	6x			
12x			4+		
		1	2/		

GRILLE N° 2

DIFFICILE

3-	18x		1-	3+	
		5+		11+	
8x			5	5+	72x
36x		6x		1200x	
60x					1

## KEMARU

Une grille est composée de zones de 1 à 5 cases entourées de gras.

- Complétez la grille avec les chiffres manquants sachant qu'une zone d'une case contient forcément le chiffre 1, une zone de deux cases contient les chiffres 1 et 2, une zone de trois cases contient les chiffres 1, 2 et 3, etc.
- Deux chiffres identiques ne peuvent être placés côte à côte, ni en diagonale.

Exemple :

2			1	
	4			
			5	
			3	

>

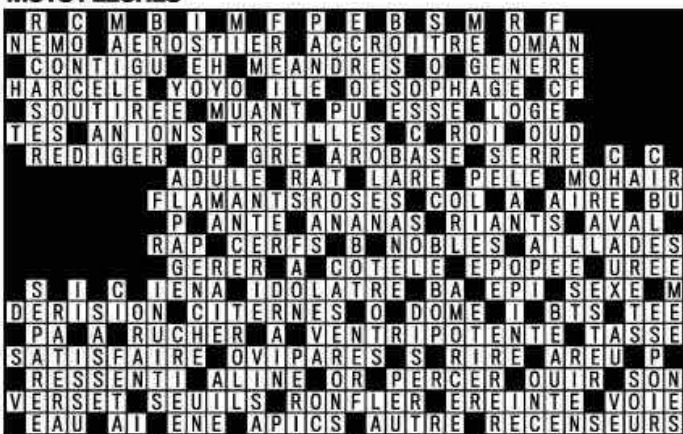
2	1	2	1	3
3	4	3	4	2
1	5	2	5	1
2	3	1	3	4

FACILE

3						3
		1		4		
		4	5			
					2	4
4			2			
5			1			



**MOTS FLÉCHÉS**



Le nom est : **Les Saintes-Maries-de-la-Mer.**

**KEMARU**

FACILE

3	4	5	2	1	3
2	1	3	4	5	2
5	4	5	1	3	1
2	1	3	4	2	4
4	5	2	1	3	5
1	3	4	5	2	1
5	2	1	3	4	3
4	3	5	2	1	2

**TAKUZU**

FACILE

0	1	0	0	1	0	1	1	0	1
1	0	1	1	0	1	0	1	0	0
0	1	0	1	0	1	0	0	1	1
1	1	0	0	1	0	1	0	1	0
0	0	1	0	1	1	0	1	0	1
1	0	1	1	0	1	0	0	1	0
1	1	0	1	0	0	1	0	0	1
0	0	1	0	1	1	0	1	1	0
1	1	0	1	0	0	1	0	1	0
0	0	1	0	1	0	1	1	0	1

**MATOKU**

GRILLE N°1

FACILE

2	4	1	3
1	3	2	4
4	2	3	1
3	1	4	2

GRILLE N°2

DIFFICILE

5	3	6	4	1	2
2	4	1	3	6	5
4	1	5	2	3	6
6	2	3	1	5	4
1	6	2	5	4	3
3	5	4	6	2	1

**SUDOKU**

GRILLE N°1

FACILE

5	3	6	9	2	1	8	4	7
4	8	2	7	6	3	9	1	5
7	1	9	8	5	4	3	2	6
1	4	5	3	8	9	6	7	2
6	7	8	4	1	2	5	9	3
2	9	3	6	7	5	4	8	1
9	2	7	5	4	6	1	3	8
3	6	1	2	9	8	7	5	4
8	5	4	1	3	7	2	6	9

GRILLE N°3

DIFFICILE

9	1	2	5	4	8	6	7	3
3	8	4	6	2	7	1	9	5
7	6	5	3	1	9	4	8	2
2	4	8	1	7	3	9	5	6
1	7	9	8	6	5	2	3	4
6	5	3	4	9	2	7	1	8
4	3	7	9	5	6	8	2	1
8	9	1	2	3	4	5	6	7
5	2	6	7	8	1	3	4	9

GRILLE N°2

MOYEN

5	4	3	9	2	8	7	6	1
2	7	9	1	6	4	5	8	3
6	8	1	5	7	3	2	4	9
3	6	2	8	9	5	4	1	7
8	1	5	7	4	6	3	9	2
7	9	4	2	3	1	8	5	6
1	3	6	4	5	7	9	2	8
9	5	7	6	8	2	1	3	4
4	2	8	3	1	9	6	7	5

GRILLE N°4

EXPERT

3	9	8	2	4	1	7	5	6
4	7	1	9	6	5	8	2	3
6	2	5	3	7	8	9	4	1
5	1	6	8	9	2	3	7	4
9	8	2	7	3	4	6	1	5
7	4	3	5	1	6	2	9	8
2	6	4	1	8	7	5	3	9
8	3	7	4	5	9	1	6	2
1	5	9	6	2	3	4	8	7

**Katleen** La voyance tendance  
Voyance Privée 30 ans d'expérience  
01 70 92 54 56  
08 92 39 19 20  
RCS 442830456 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI014

**Voyantissime** 24h/24 7J/7  
01 71 37 40 00  
RCS 00413670046 - 3290 - Service 0,45€/min + prix appel - EDM0226

**STOP**  
AUX FILES D'ATTENTE  
VOYANCE IMMEDIATE  
08 92 19 50 76  
Service 0,80€/min + prix appel

**CALLVOYANCE**  
L'élite des Médiums au :  
0 892 233 108  
www.callvoyance.com  
FORFAIT 39€/30min  
05 59 21 33 03

**MARION VOYANCE**  
DONS DE NAISSANCE  
08 92 68 00 64  
Consultation en Privé 01 53 17 77 11  
Par sms, envoyez MARION au 73400\*  
0,99 EURO par SMS + prix SMS  
0 892 680 064 - Service 0,50€/min + prix appel  
01 156/10min + 44€/min sup - RCS 390944428 - 0Fotoline - DIGI706

**Cabinet Fabiola** 24h/24 7J/7  
Médiums purs  
Appelable 3232  
En privé + CB sécurisée 15€/10 min + 50min  
01 44 01 77 77  
Photo réelle - RCS 4172975-5H1007

**FORTUNE** Médium Pure  
La réussite dans votre vie  
Immédiatement en privé par CB 15€/10min  
01 53 17 77 67  
VOYANCE EN DIRECT SANS CB 24h/24  
08 90 30 30 30  
EDM0233 - 0,50€/min + PRIX APPEL - Paris 13 RCS 8400 641 247 - Fotoline

**ON A AIMÉ**  
**Flyre** VOYANCE SANS CB  
3205  
VOYANCE PRIVÉE  
01 44 88 00 56  
CB : 5€/min + 44€/min SUP  
RCS : 447 934 480 - HEL0007 - 3205 (Service : 0,50€/min + prix appel)

**Tout le meilleur de la Voyance**  
0892-68 73 73  
AUSSI PARISMES ENVOYEZ DIRECT au 7177\*  
RCS 390944428 - 0 892 587 373 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIGI706 - Fotoline

**100% DUOS illimités**  
08 95 700 161  
08 95 226 800  
08 95 700 644  
08 95 700 800

**UN cadeau RIEN QUE POUR ELLE**  
FAIS CE QU'IL TE PLAÎT!  
49€,90  
smartbox

Ce e-Coffret créé par Smartbox et Femme Actuelle a été spécialement conçu pour les femmes.  
A découvrir sur smartbox.com.  
Le cadeau à vivre!



# Télévision 1977



PHOTOS : D. R. - SIPA - GETTY - RUE DES ARCHIVES

## Tous gagas avec leur cabot

Durant quatre décennies, « 30 millions d'amis » reçut les chiens de nombreuses personnalités.

**L**es coachs en séduction l'affirment : promener son chien resterait une technique de drague qui fonctionne. Elle aura en tout cas fait ses preuves, quatre décennies durant, sur le petit écran : quel autre programme que « 30 millions d'amis » et son générique sifflé peut se targuer d'avoir pénétré l'intimité des plus grandes célébrités de leur époque ? Né dans l'imagination du journaliste Jean-Pierre Hutin, qui vivait alors un amour fusionnel avec un berger allemand nommé Mabrouk (1), lequel fut bombardé mascotte de l'émission, « 30 millions... » s'invita fin 1976-début 1977 chez les cuisiniers étoilés (Bocuse), les médecins les plus célèbres (le Pr Robert Debré, quinze mois avant sa mort) comme chez des chefs d'État (Valéry Giscard d'Estaing ouvrit les portes de l'Élysée

pour présenter ses sept chiots labradors, 2) et tout le ban et l'arrière-ban du show-business, de Rufus à Gilbert Montagné (et son chien guide, naturellement) en passant par les Frères ennemis pour un reportage-sketch terriblement prémonitoire (Teddy Vignault n'arrivait jamais chez André Gaillard comme cela allait se passer le 1<sup>er</sup> novembre 1984, jour de sa disparition définitive), Francis Perrin (4) et tant d'autres. Il n'y en avait quasiment que pour la gent canine, à quelques notables exceptions près, comme Guy Béart et son âne auquel il avait consacré une chanson pour le film *L'Eau vive* (3). Après la disparition de Jean-Pierre Hutin (et de Mabrouk Jr), l'émission passa de TF1 à France 2 pour finir sa vie sur France 3 avant d'être euthanasiée par Dana Hastier, patronne de la chaîne, début 2016. Ouaf !

**FRANÇOIS JULIEN**

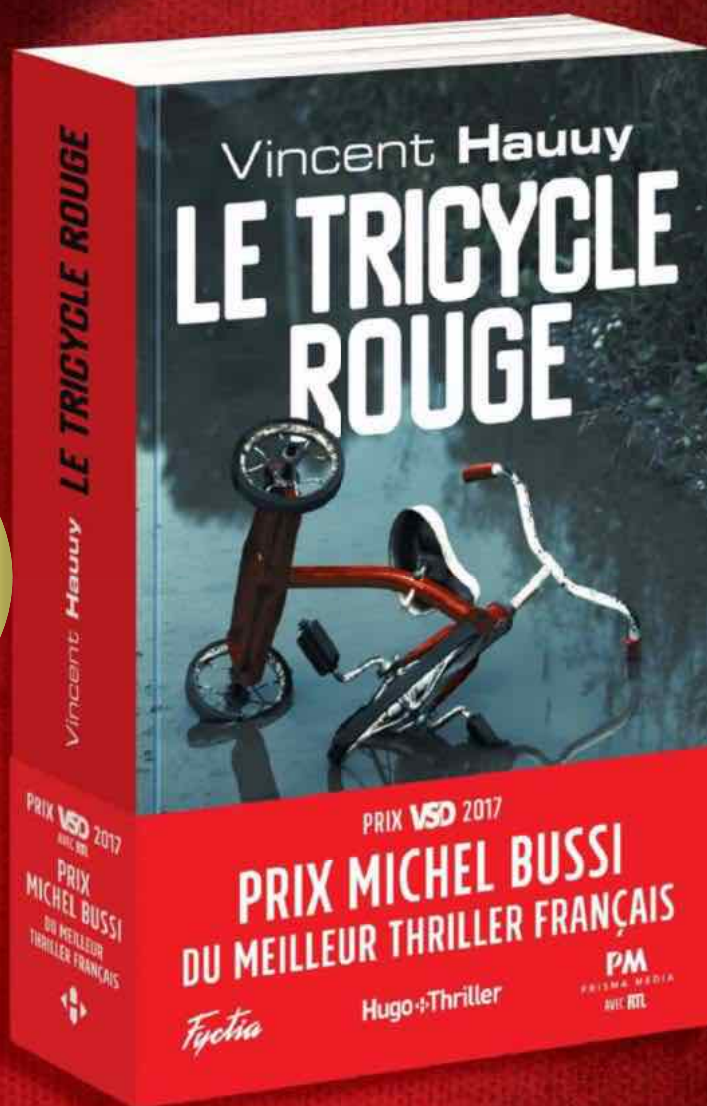


# prix du Thriller VSD

## LA RÉVÉLATION FRISSON DE L'ÉTÉ

MICHEL BUSSI A ADORÉ  
CE POLAR TRÉPIDANT.  
NOUS AUSSI !  
FEMME ACTUELLE

PLUS  
DE 20 000  
LECTEURS DÉJÀ  
CONQUIS



Fyctria

Hugo Thriller  
[www.hugothriller.com](http://www.hugothriller.com)



PM  
PRISMA MEDIA

RTL



Didier Dalery  
Créateur

# DALERY

Maroquinier

Crée par lui...  
Personnalisé  
par VOUS...

75€  
Seu. mod. 120 x 100 x 15 cm  
Boutique Dalery - Paris 2017



IT BAG 2017



DALERY  
Maroquinier

Distribution exclusive- 50 boutiques DALERY- E-shop  
[www.dalery.com](http://www.dalery.com)